

« Qu'est-ce qu'on joue ?! »

??

??

????????????????????

??????????

?

Comédie

Thierry Colard

Janvier 2019

« Qu'est-ce qu'on joue ?! »

Petite histoire

La compagnie en Pluch dont je suis l'heureux metteur en scène passe facilement du répertoire à la création. Après avoir joué une comédie, la troupe s'est retrouvée pour partager un repas tout en partageant comme il se doit les bons moments de sa dernière aventure théâtrale. Une soirée amusante et toute en réflexion sur ce que pourrait être le prochain spectacle a abouti sur l'idée de « Qu'est-ce qu'on joue ?! ».

Au départ, je proposais comme départ des retrouvailles dans une salle de spectacle mais une réunion brainstorming a abouti sur une trame des plus excellentes passant notamment par le théâtre en abîme.

J'ai pas mal réfléchi et je me suis souvenu de deux spectacles : Le premier créé avec des ados : le Comte d'Entourloupes où les comédiens sont vraiment nuls mais terriblement attachants et drôles. L'autre était un spectacle pro « les quatre doigts et le pouce » de René Morax, pièce de 1915 courte mais géniale !! Voir le lien ci-dessous. Je l'avais vue à Namur avec dans le rôle phare l'acteur Gilles Privat...

<https://www.youtube.com/watch?v=yNXJhxIW1Ug>

Je pense que le public doit mourir de rire de voir les acteurs s' amuser et tous ceux qui ont touché au théâtre doivent se retrouver ou en tout cas retrouver du « vécu »...

L'histoire

C'est l'histoire d'une troupe de théâtre appelée « Les Joyeux Plancheurs » (Anciennement, plancheur est le nom d'un officier qui avait charge, sur les ports de Paris de mettre des planches de la rive au bateau . Ici cela désigne les acteurs qui brûlent les planches).

Cette troupe ne repose plus que sur son pilier Charles-Edouard, le seul membre créateur encore présent et qui défend sa passion avec coeur.

Les arrivées et les départs sont légion et il est même difficile de fidéliser un metteur en scène. Cette année, c'est Gonzague qui ,en plus des difficultés de son existence artistique, essuie l'une après l'autre les difficultés de la troupe composée d'acteurs amateurs pour qui le théâtre n'a pas la même importance. L'ambition de Gonzague sans doute attisée par l'envie de Charles Edouard de jouer une pièce de théâtre classique, le mène à lancer ses acteurs dans l'interprétation d'une pièce appelée « **Marquis à la rose, Duc à l'épine...** »....

« Qu'est-ce qu'on joue ? » C'est deux pièces en une.

La première : c'est déjà là ce qui se joue dès le départ. C'est le public qui, d'emblée est plongé dans l'action, là, dans l'immédiat, découvrant les personnages dans leur

double rôle et dans cette mise en abîme. Ces personnages avec leurs difficultés rencontrées et offertes sans gêne et sans retenue.

La deuxième : c'est « qu'est-ce qu'on joue » après ?... On retrouve les personnages sortis de leur(s) rôle(s) dans la pièce « Marquis à la rose, Duc à l'épine » qui se retrouvent pour l'après et sans doute aussi pour nous faire savoir ce que sera leur prochain spectacle. Effectivement, la question va se poser et allez savoir si une réponse sera offerte !

Les personnages

Charles-Edouard Polineur

Charles-Edouard a toujours voulu jouer de belles et grandes pièces d'auteur. La première partie voit le jeu des acteurs sur une pièce qu'il a choisie mais pour laquelle apparemment, il n'a pu obtenir le rôle escompté. Son père jouait au théâtre, son grand-père... Dans la vie, il gère un bureau d'assurances existant aussi depuis plus d'une génération. Marié mais aigri, sans doute lassé par la ménopause migraineuse de sa femme, il rêve d'un nouveau printemps. **Qu'est-ce qu'on joue ?!** Du classique et encore du classique, tremplin pour ses sentiments qui tel le démon de midi (et demi en ce qui le concerne) le poussent vers la folie douce mais dangereuse.

Lindsey Trisognard

Blonde à forte poitrine, Lindsey est un genre de bimbo. Elle a rencontré Charles Edouard dans un bar où elle travaillait. Elle l'utilise. Elle a un appartement payé par lui car c'est sa maîtresse. Lindsey ne voit pas d'un bel œil la présence d'Armelle. Charles Edouard a fait entrer Lindsey dans la troupe pour épater James sans doute mais aussi pour vivre un amour sur les planches fort de son romantisme exacerbé. Lindsey a un petit pois dans la tête. C'est sûr, elle n'a pas fait math sup' mais elle sait qu'au lit les hommes n'aiment pas trop compter ! **Qu'est-ce qu'on joue ?!** Elle ne le sait même pas. Elle est comme une vache qui regarde passer le train et ne se dit pas qu'elle pourrait être dedans !

Armelle Dreuchant

Armelle est la belle-sœur de Charles Edouard. Elle est mariée à Pierre-Emeric, médecin. Son mari et elle sont venus s'installer à la campagne depuis peu. Elle veut « éduquer » les campagnards. Son lien de parenté avec Charles Edouard lui a permis d'éviter le casting. Elle ne travaille pas. Elle est sous Prozac. Fait rarement des erreurs de textes mais à tendance à surjouer. Elle essaie de reproduire des choses qu'elle a vues à Bruxelles. Elle s'applique et s'implique très fort. Elle sera métamorphosée et bouleversée par cette première expérience du théâtre qui la touche

vraiment et lui fait découvrir les gens. Elle aime de loin différents sports ou autres activités comme l'aïkido. **Qu'est-ce qu'on joue ?!** Elle vient de goûter sa première expérience culturelle active et ne demande qu'à en reprendre quitte à tout préparer elle-même.

Amandine Plissec

Amandine est au four et au moulin. Elle range, arrange, agit, réagit, elle fait partie des meubles. Personne ne l'attend. Elle fait son possible et prend doucement l'ascendant sur les femmes. Elle a été retenue au casting pour un second rôle. Elle a déjà joué dans plusieurs spectacles et même si les autres ne le remarquent pas, elle possède de belles aptitudes pour le théâtre. Chaque metteur en scène est pour elle, une nouvelle occasion de montrer son talent. Dans la vie, elle est ergothérapeute mais surtout une maman élevant seule son enfant car le papa s'est enfui. **Qu'est-ce qu'on joue ?!** Peu importe mais elle n'imagine pas que sa discrétion et sa simplicité lui ferment peut-être les portes des possibles.

James Cramelynk

James est un baroudeur aux origines américo-néerlandaises qui peut tout se permettre car il est libre et prône le non attachement. Pour lui tout coule, tout roule tout est cool. Il est sur scène comme dans la vie avec des temps forts et d'autres moins. Il fait du théâtre amateur depuis longtemps mais veut avant tout s'amuser même si ses problèmes d'audition freinent ses élans scéniques. James ne se pose pas de question. Il fait le show aussi bien en dehors des planches que face au public. Il a un chien et un sac à dos. On peut dire qu'il est quelque peu has been. **Qu'est-ce qu'on joue ?!** Il s'en fout, tant qu'il peut s'amuser et amuser la galerie tout en restant dispo aux cadeaux de la vie.

Gonzague Hamolouche

Le metteur en scène de la troupe. Motivé par l'approche classique de Charles Edouard, il voulait emmener cette troupe loin mais il n'y arrive pas. Il doit se rendre à l'évidence : on ne peut faire des purs sangs de baudets. Gonzague s'occupe de tout dans cette troupe et notamment est obligé d'être souffleur. Il a du accepter le fonctionnement bien ancré de la troupe et n'a pas pu choisir qui ferait la régie. Il avait rêvé d'obtenir un grand prix notamment en mettant sur pied une pièce classique. Dans la vie, il est documentaliste ce qui pour lui est différent de bibliothécaire.

En passe d'être cocufié par une femme, Gonzague est aussi largué par sa mère et assiste à son naufrage artistique exterminé dans son rôle de metteur en scène par cette troupe des « Joyeux Plancheurs » dans laquelle il n'aurait jamais du s'engager. **Qu'est-ce qu'on joue ?!** Au-delà de sauver les apparences, lui ne veut plus jouer.

Qu'est-ce qu'on joue ?!

Premier acte

D'emblée, le premier acte embarque le public dans la pièce classique portée sur scène par Gonzague et servie tant bien que mal et on va le découvrir plus mal que bien par les acteurs de cette nouvelle saison au sein de la troupe des « Joyeux Plancheurs ».

Voici donc la trame de la pièce que Gonzague a tenté de mettre en scène.

Cette pièce s'appelle « Marquis à la rose, duc à l'épine ! ». L'histoire voudrait qu'elle fut écrite par un admirateur de Molière mais bon c'est une autre histoire.

En voici le pitch :

« Duc Marquis Comte, parmi les titres de noblesse voilà un ordre important pour ce récit.

Veuve, la comtesse de Riquerolles a deux filles, Annabelle l'aînée qui a des atouts physiques indéniables mais très superficielle et Alexandrine la plus jeune qui cache toute sa beauté derrière une destinée plutôt pieuse. La comtesse aimerait voir ses filles se marier afin d'assurer son train de vie plutôt effréné et qui sait se dénicher un nouveau parti.

Or, vu que les prétendants ne se bousculent pas la comtesse ne cesse d'augmenter la dot et voilà qu'un jour un prétendant s'annonce. Un Marquis de surcroît vieux mais tellement romantique qui ne sait plus à quel saint se vouer quand son coeur balance entre une fille pieuse et naïve et une fille dont les atouts font perdre la tête ! Ah ! A quels seins se vouer !

Mais voilà que s'annonce un duc ! Ou plutôt un filou rusé et coquin se faisant passer pour le Duc de Chantebise en voyage d'affaire. Ce titre lui donne rapidement un bel avantage aux yeux de la comtesse qui voit là une journée gratifiante s'annoncer. Pour assurer la destinée de ses filles tellement opposées, la comtesse sème la confusion faisant passer l'une pour l'autre.

Enfin comme dans toutes les pièces de Molière on ne peut mettre en réserve le rôle prépondérant des valets et servantes qui le plus souvent tirent les ficelles essentielles du dénouement. »

Ne sachant pas grand chose de ce qui a pu se passer durant l'acte 1 et l'acte 2, nous allons donc vivre le 3ième acte de cette pièce pour laquelle Gonzague a du faire de son mieux pour assurer la distribution des rôles.

La distribution est donc la suivante.

La comtesse de Riquerolles : Armelle

La fille aînée Annabelle : Lindsey

La fille dévote Alexandrine : Amandine

Le marquis du Quescy : Charles Edouard

Le duc de Chantebise: James

Le valet Eugène : James

La servante Honorine : Amandine

Le souffleur : Gonzague

Caché par un rideau placé expressément par la troupe ; le décors est très sobre et tente au maximum de nous plonger au 17^{ième} siècle. Fauteuils, coussins, chandeliers, peintures, tapis, coffres et tableaux nous révèlent l'intérieur assez riche de la maison de la Comtesse de Riquerolles. Le jardin est symbolisé par quelques plantes côté jardin évidemment !

*En avant scène, on devine la trappe du souffleur *qui ici ne peut être sous la scène et donc se retrouve dans une position allongée, s'éclairant à l'aide d'une lampe frontale. En régie, deux acolytes se dépatouillent comme ils peuvent pour suivre la conduite imposée par Gonzague, conduite qui rapidement pour ces deux compères va devenir une conduite proposée, décomposée, recomposée et finalement massacrée.*

Le noir s'installe. On entend le brigadier frapper à nouveau les trois coups sur un rythme inhabituel autant que l'est l'entrée de James qui vient présenter le 3^{ième} acte. James qui a sans doute bien profité de l'entracte n'a plus l'air très d'aplomb.

- Il est possible d'adapter la prestation du souffleur- Gonzague- selon la salle où se joue le spectacle. On peut très bien le placer dans les coulisses. Il suffit d'adapter quelques passages. Ainsi ceux où notamment Gonzague voit ses doigts bien piétinés. En coulisses, cela peut être le bout de son pied...*

1ère partie

Acte 3 scène 1

Eugène le valet

Eugène Nous voici déjà ou enfin à l'acte trois !
 Il est temps de voir qui du duc ou du marquis
 Imposera son choix et dictera sa loi !
 A qui la dot de la comtesse en sursis !
 A qui la main de la promise touchera le sein ?

-non pardon !

De qui la main de la promise touchera le sein...

Souffleur Non ! C'est pas ça !

Eugène Non ! C'est pas ça !

Souffleur A qui le destin tendra t'il enfin la main ?

Eugène A qui le destin tendra t'il enfin la main ?

Souffleur Vous le saurez en patience et en fin...

Eugène Vous le saurez en patience et en fin !
Quant à la Duchesse...

Souffleur Comtesse ! Comtesse !

Eugène Comtesse ! Comtesse !
La comtesse quittera t'elle son veuvage ?
Se libérant de ce fardeau matrimonial
En aspirant à un double mariage
Bien malin celui qui le dira qui le sait...heu...

Souffleur Bien inspiré celui qui déjà le sait
bien malin celui qui le taira au final

Eugène Hein ?

Souffleur *plus fort* Bien inspiré celui qui déjà le sait
Bien malin celui qui le taira au final

Eugène Oui voilà ! Bien inspiré celui qui le sait
Bien malin celui qui le taira au final

Un long temps

Souffleur Et maintenant tu sors !

Eugène Et maintenant tu sors !

Souffleur Toi ! Tu sors ! Rideau !

Eugène Ah oui !

Il sort et non sans mal, ouvre le rideau.

Scène 2
La comtesse et sa fille Alexandrine

La comtesse entre et semble oublier de s'arrêter. Elle est suivie de sa fille Alexandrine. Il semblerait que la comtesse surjoue.

La comtesse Ah ma fille si vous pouviez en vous mariant
Me libérer enfin de mes maudits tourments

Alexandrine Mais mère existe t'il un homme sensé
Ou même un homme mal, bien mal avisé
Dont le dessein parfait serait de m'épouser
Moi une fille dont le coeur est enfermé ?
Si les prétendants s'annoncent de bonne heure
Ce n'est pas pour moi mais pour la main de ma soeur

La comtesse Certes ! Ah ! Mais n'ai-je point le droit moi aussi
De quitter mon veuvage pour autre mari ?
Oui ! Bon ! Dés lors ma fille faites des efforts !
Alors Allons ! Abusez des artifices !
Bataillez de l'esprit et plus encore du corps !
Un sein qui se gonfle n'est point sacrifice !
Un homme en mille points peut être séduit

Elle s'assied sur coussin péteur

Mais il a toujours son petit point favori !
Je conçois : les atouts charnels de votre soeur
Ma foi, vous distance de quelques longueurs
Le choix d'un homme ne tient pas qu'à sa bouche
Regardez bien là où je pose ma mouche !

Elle montre son sein

Oui ! Même la plus greluce des soubrettes
Sait bien de quoi jouer en toute conquête
Pour des hommes qu'ils soient riches sots ou lettrés
La tête faire tourner et les sens brûler !

Alexandrine Je devrais dès lors demander quelques conseils
A Honorine notre chère soubrette
Père disait d'elle : « loin d'être trop bête
Méfiez-vous bien de la bonne qui sommeille
Valets mais aussi les fiers maîtres des alentours
Frappent nuit et jour à la porte de sa tour ! »

La comtesse Faites ! Faites ! Mais de grâce faites vite !
Je sens que le choix du marquis se précipite !

Alexandrine va sortir.

Scène 3
La comtesse, Alexandrine et Annabelle

Annabelle entre. On remarque très vite chez elle aussi la mouche sur son sein mais on remarque surtout ses seins plutôt volumineux.

Annabelle On me dit que vous m'avez demandée mère ?
Je m'étais rendue tôt au cimetière
M'épancher sur la tombe de feu mon père
Au bras du marquis Freddy le notaire

Le souffleur Du marquis de Quescy de Nanterre !

Annabelle Du marquis de Quescy de Nanterre !
Freddy c'est quelqu'un d'autre...

Le souffleur Ben et la rime !

Annabelle Ben et la rime ?!

Le souffleur Non ! Le texte ! La rime !

La comtesse Heu oui ! Oui ! Certes ! Certes !

Alexandrine Mère aimerait que le duc fasse vite
Et que je m'engage au plus tôt moi aussi

Annabelle Toi ?! Vous ?! Toi ?!

Alexandrine ?

Annabelle Vous !

Le souffleur Mais non ! Tu ne tutoies pas ta soeur !

La comtesse Mais non ! Tu ne tutoies pas...

Le souffleur Mais ce n'est pas vous qui...

La comtesse Qui moi ?!
Annabelle Qui vous ?
Alexandrine Je...je vais chercher notre bonne Honorine !

Elle sort et donc Amandine va se changer rapidement pour devenir Honorine.

Scène 4
La comtesse et Annabelle

Le souffleur Annabelle à toi !

Rien ne se passe...

Le souffleur Lindsey ! A toi !

Annabelle Ah oui !
Oh mère ! Sur la tombe de feu mon père
Une révélation vient de m'être fait

Le souffleur Faite !

Annabelle Faite !
Je dois épouser sans discours ni manière
De ce jour, la première demande fait

Le souffleur Faite !

Annabelle Faite !

La comtesse Voilà une révélation des plus surprenantes
Cela me fait grand plaisir de l'entendre.
Il faut espérer que soit finie notre attente
Et qu'enfin l'amour vienne te prendre !

Annabelle Si quelqu'un me prend
Par derrière ou par devant...

Le souffleur *rectifiant nerveusement*

Si quelqu'un m'attend !
Par derrière ou par devant la maison

Annabelle Les portes sont ouvertes à l'amour
Je dirai aussitôt oui pour toujours

La comtesse Il me plaît de recevoir cette décision
 Qui éloigne l'orage de notre horizon
 J'ai bien fait de t'inviter à la prière
 Le ciel a entendu ce que j'espère

Annabelle Je suis émerveillée par la surprise
 Oh oui je suis émerveillée

A nouveau Lindsey a un trou de mémoire

Annabelle Oh oui là je suis émerveillée !

Le souffleur La voix de la raison l'emporte !

Annabelle La voix de la raison l'emporte !

La comtesse Donc si quelqu'un frappe là à notre porte...

Un effet est attendu mais rien...

La comtesse Donc si quelqu'un frappe là à notre porte...

Le souffleur James !

On frappe enfin à la porte. James s'est changé et est devenu le duc Chantebise

Scène 5

La comtesse, Annabelle, Honorine, le duc

Honorine On a frappé Madame ! Faut-il patienter ?!
 C'est sans doute Monsieur le marquis De Quescy

La comtesse Le temps de renvoyer ma fille oui merci !
 Vous pouvez aussi nous préparer du café !

Honorine sort

Scène 6

La comtesse et Annabelle

La comtesse Il ne vous lâche d'une seule semelle
 Ah quelle belle ombre des plus fidèles

Alexandrine Le marquis est un bon parti mais il est vieux
 Poète, romantique et très ennuyeux

La comtesse Vous l'userez vite et aurai l'usufruit
 A votre âge il est temps de prendre mari
 Mais laissez-moi maintenant recevoir l'amant
 Afin de voir s'il est prêt pour l'alliance
 Et prions déjà que tous deux vous fiançant
 Annabelle en fasse son importance !

Annabelle ...

Le souffleur Sors !

Annabelle Je sors !

Elle sort.

Scène 7 La comtesse et Honorine

Honorine Madame ! Madame ! Ce n'est point le marquis !
 C'est un duc ! Et ma foi il porte bel habit !

La comtesse Un duc ! Que Dieu soit loué les valeurs montent !
 Faites venir vite ma fille Annabelle !
 Ce grand duc doit voir que si elle n'est point belle !
 Elle est loin de nous faire le plus de honte !

Honorine Mais si ici tout le monde se marie
 Que fera Madame sans ses chères filles ?

La comtesse Seul l'avenir nous le dira Honorine
 Faites entrer et servez la caféine

Honorine sort et revient peu après.

Scène 8 La comtesse, Honorine et le duc de Chantebise

Le duc entre mais on voit que l'acteur a eu du mal à s'habiller.

Honorine Madame, voici le duc de Chantebise

La comtesse Un duc ! Quelle surprise ! Quelle surprise !

Le duc Oui ! Moi ! En ami ! le duc de Chantebise !

La comtesse Je vous en prie faites la moi de grâce !

Elle lui tend la main. Honorine sort.

Le duc Que ne vous aurais-je point fait Madame hélas ?

La comtesse Hé bien ne soyez point sot voyons ! La bise !

Sur ce, il s'avance et maladroitement marche sur les doigts du souffleur.

Le souffleur Aïe ! Mes doigts ! Tu marches sur mes doigts !

La comtesse Que ? Comment ? Que dites-vous ?

Le duc Rien...

Le souffleur Bouge ton pied crétin !

La comtesse comprend enfin et elle attire à elle le duc qui sur ce, trébuche contre son sein.

La comtesse Ouh la la ! Mais que me vaut votre visite ?

Le duc retrouve ses esprits mais a perdu son texte et n'entend pas très bien à cause sans doute de sa perruque ou le volume de son sonotone.

Le duc heu...

La comtesse Certes mais encore ?

Le souffleur Mon carrosse s'est embourbé, j'ai du marcher !

Le duc Ah oui ! Mon carrosse s'est embourré, j'ai du marcher !

La comtesse Oh mon pauvre ami ! Marcher en si bel habit !

Le duc Hein ?

La comtesse Oh mon pauvre ami ! Marcher en si bel habit !

Le duc Ah oui ! Oui...

Un long temps.

Le souffleur J'ai vu votre demeure...

Le duc J'ai vu votre demeure

Le souffleur Sur la grand route !

Le duc Entre les gouttes !

Le souffleur Sur la grand route !

Le duc Sans aucun doute !

La comtesse Ah mais oui oui ! Bien entendu ! Bien entendu !

Le duc Hein ?!

La comtesse Ah ! Mais oui ! Oui ! Bien entendu ! Bien entendu !

Le duc Ah ben...

Sur ce, l'acteur tente de régler son sonotone tout en continuant à jouer, il tourne donc le dos à la comtesse.

Le souffleur Votre valet s'est fait fort de nous dépanner !

Le duc Votre valet a fait fort de nous empaler !

Le souffleur Mais qu'est-ce que tu fabriques ?

Le duc Mais c'est là que ça se complique !

La comtesse regarde le duc puis le souffleur puis encore le duc...elle est perdue.

La comtesse Ah ! Notre Eugène est tellement serviable !
Surtout depuis la mort de mon cher époux !

Le duc Votre grand jardin est des plus magnifiques

Le souffleur Mais non !

La comtesse Mais non !

Le duc Ah si !

Le souffleur Non ! Votre époux est donc mort ? Comme cela m'attriste !

La comtesse quitte le duc du regard et se fie au souffleur

Le duc Non ? Votre époux est condor ? Comme c'est pas triste !

La comtesse Je vis seule désormais avec mes filles !

Le duc Du café ? Volontiers ! Vous êtes gentille !

Le souffleur Mais non !

Le duc Mais non !

Le souffleur Madame, recevez toute ma sympathie

Le duc Madame, ainsi, vous avez donc des filles ?

La comtesse au souffleur

La comtesse Mais...on est où là ?

Le souffleur Dju !

Le duc Hein ?!

Le souffleur Fais venir le café !

Le duc Fais venir le café !

La comtesse Pardon ?!

Honorine qui a deviné le problème scénique entre avec le café.

Honorine Le café est servi au jardin Madame !

La comtesse Ah ?! On ne le boit pas ici ?

Le duc Hein ?! Comment ?

Le souffleur Sortez ! Sortez !

Ils sortent dans une certaine confusion.

Un long temps.

On devine le désordre et les discussions en coulisses où il est question de régler le sonotone

Armelle Mais pourquoi ne boit on pas le café sur scène ?

Amandine Je pense que James a un problème avec son sonotone
J'ai du improviser pour vous tirer d'affaire !

James Hein ?!

Amandine Chut ! Chut !

Armelle Mais on est où là ?!

Amandine C'est le monologue du marquis !

Armelle Et en plus je pense qu'il a bu à l'entracte !

Amandine Qui ?! Le marquis ?!

Armelle Non ! Le duc !

James Hein ?!

Le souffleur Mais silence !

Vu que la scène 9 a été passée nous voici à la 10

La régie est aussi perdue et le temps semble long. Si bien que le souffleur doit parler de plus en plus fort.

Le souffleur Musique ! Musique !

La régie se trompe et balance une musique d'entracte donc une musique moderne !

Le souffleur Non pas celle-là !

*La régie corrige difficilement et coupe en même temps la lumière !
La musique revient.*

Le souffleur Lumière !

La régie allume la salle.

Le souffleur Jardin ! Jardin !

*La régie corrige non sans mal.
Le marquis entre. Pour rappel, le marquis nage en plein quiproquo prenant
Annabelle pour Alexandrine.*

Scène 10 **Le marquis du Quescy**

Le marquis Ah ! Me voici enfin dans le jardin d'amour
 Là où mon coeur pour elle battra nuit et jour
 Ô splendeur terrestre, ma beauté lunaire,
 Ô mon doux paradis, mon eden sur terre
 Mon âme chante ton prénom parmi les fleurs
 Parmi les divines, les étoiles du bonheur
 Ô mon Alexandrine, Alexandrine

On entend James dans les coulisses puis des rires étouffés.

James Alexandra !

Le marquis reste concentré.

Le marquis Je me donne entièrement à toi, à toi
 Ô mon Alexandrine, Alexandrine

A nouveau

James Barracuda !

Le souffleur Silence coulisses !

Le marquis coince un peu mais mord sur sa chique.

Le marquis Je t'offrirai les trésors dont tu rêveras
 Entre tous tes désirs et toutes tes passions
 J'érigerai tant et tant invisibles ponts
 Je t'offrirai

A nouveau

James Des perles de pluie venues d'un pays...

Le marquis coince mais résiste et reprend plus fort après le souffleur

Le souffleur Silence coulisses !!

Le marquis Je t'offrirai des voyages en tendresse
Des plages de douces folies et d'ivresses
Des fleurs de lunes, des étoiles de demain
Je t'offrirai dans le désert un doux chemin
Je t'offrirai des toujours, des à jamais toi

A nouveau

James Le télé achat !

Le souffleur Mais silence !

Le marquis va au plus profond de son professionnalisme.

Je t'offrirai

A nouveau

James Un pyjama

Amandine En tout cas le sonotone refonctionne !

Armelle Quoi ?!

Le souffleur Mais alors !

Le marquis est empreint de tragique.

Le marquis Je t'offrirai ma vie et tout ce qui me fit moi !

Scène 11 **Le marquis et Annabelle**

On entend un bruit de casier de vidanges dans les coulisses.

Le marquis La voilà ma mie, ma demi, mon tout, ma vie
Mon entièreté d'amour, mon embellie
La voir fait soulever et rebondir mon coeur

On entend dans les coulisses

Bong ! Bong !

Le marquis résiste

Et tout le reste sous mon habit de velours
Pour qu'à jamais elle m'aime tant et pour toujours
Je donnerais ma fortune sans rancoeur
La comtesse doit croire d'abord en mon or
Et mon Alexandrine sublimer mon corps
Là j'ai vingt ans ! Que dis-je ?! A peine quinze !
Je suis un puceau ! Petit oiseau pour le chat
Que cette splendeur va croquer soumis, béa
A peine le temps de dire ouf ! Oh Mince !

Annabelle entre. Le marquis se cache.

Annabelle Que n'ai-je grand ouvert mon coeur et mon âme
 A l'amour coup de foudre sans plus de tram ?

Le souffleur Drame !

Annabelle Sans plus de drame ! Au de-là de ce qui fit le bus !

Le souffleur Plussss ! De ce qui fit le plusss !

Annabelle Plusss ! De ce qui fit le plussss !

Un long temps

Le souffleur Lasse des soupirants

Annabelle Oui ! Là je sais !
 Lasse des soupirants sans belle fortune
 Je prie ma bonne étoile sous la lune
 Et comment mépriser ce sentiment si fort
 Qui me dévore comme la souris le roquefort

Le souffleur Hein ?! Comme l'ennemi du mal sort !

Annabelle Ah ! Oui ! Qui me dévore comme l'ennemi du mal sort !

A nouveau un long temps

Le souffleur Souffle et murmure...

Annabelle Hein ?!

Le souffleur un peu plus fort

Souffle et murmure !

Annabelle Souffle et murmure kiwi oui oui...non non

Le souffleur Qui ouït mon doux prénom ?

Le marquis se rapproche

Le marquis C'est moi Mademoiselle sans hésitation !

Alexandrine Vous ? Ici dans le jardin à la nuit tombée ?

Sur ce le régisseur qui a oublié de faire tomber la nuit fait le noir complet.

Le marquis Ne voyez vous ma lune entre deux nuées ?

Le souffleur La lune !

Le marquis La lune ! Pardon !

La régie tente de faire l'effet lune mais cela ne va pas.

Le souffleur Mais qu'est-ce qu'ils font ?! Qu'est-ce qu'ils font ?!
Tant pis continue !

Le marquis L'astre des rêves des amants entrelacés

La régie qui cherche toujours met par accident de la musique d'accordéon !

Le souffleur Mais c'est pas possible !

Le marquis Mais c'est pas possible !

Le souffleur Non ! Pas toi ! Dis ton texte !

Le marquis Oui !

La lumière de la lune arrive enfin mais beaucoup trop fort dans les yeux du marquis.

Mon Alexandrine j'effacerai à temps
A l'eau de l'amour le moindre de tes tourments
Vois comme la lune est pâle au regard du feu
Qui dévore mon âme comme son premier croissant.

Il est obligé de se protéger

Alexandrine apparaît mais se préserve aussi de la lumière

Le souffleur Moins fort la lune !

On entend des bruits de bouteilles côté régie et le souffleur jurer.

Annabelle Sommes nous encore des enfants ivres de jeux
 Vous si loin du berceau, moi si près du couvent ?

Ils tentent de se rapprocher l'un et l'autre en se cherchant à tâtons mais surtout en se protégeant de la lumière aveuglante

Le marquis Que votre beauté me projette dans la vie
 Comme un bateau se lance dans sa première eau !

Ils se touchent

Le souffleur Lumière !

A nouveau, la régie tâtonne mais finit par balancer une lumière plus vive encore sur le public.

Annabelle Mais si à la vôtre ma destinée se lie
 Ce voyage si court sera t'il le plus beau ?

Scène 12

Annabelle, le marquis et le duc

A ce moment, dans la lumière vive, le duc apparaît jouant en aparté. Prévoyant ou pour envoyer un signal à la régie, il porte des lunettes de soleil ce qui énerve encore plus le souffleur et metteur en scène.

Le duc Mais quel est ce sujet féminin de visu
 conjuguant la nuit par de si beaux attributs

Le marquis lui, poursuit entre deux « lumières » du souffleur

Le souffleur Lumière !

Le marquis Dans cette obscurité je ne peux les voir
 Mais vos larmes si sincères vont m'émouvoir

Le souffleur Lumière dju !

Le duc Son sein serre tant la belle qu'elle en étouffe
 C'est le moment clé de faire de l'esbroufe
 Libérons ces bijoux lunaires de leur joug
 Et du faux duc avançons le plus bel atout !

Le marquis Mon amour, n'allons point par les quatre chemins
 Soyons de fols amants, Marions-nous dès demain

Annabelle Pourrions nous voir cette nuit nos coeurs moins prestes
 Admirer nos corps sous la voûte céleste ?

Le duc Fichtre ! Cette belle âme sait parler aux hommes
 Duc sois donc le premier à croquer la pomme !

Il s'approche et se retrouve en pleine lumière caché derrière un petit buisson qu'il porte entre le marquis et Annabelle.

Le marquis Se désirer déjà ici sur la mousse
 Vous découvrir là nue sous les étoiles

Annabelle Oui mais vous aussi mon marquis nu en douce
 Allons-y mettons nous à poils

Le souffleur et le marquis *d'une même voix*

Hein ?!

Annabelle se reprenant

Annabelle Allons ! Moussaillons ! Hissons la grand voile !

Le marquis Oh ma tourterelle ! Pour toi en trente trois tours

Le souffleur Deux, trois tours !

Le marquis Oh ! Oh ma tourterelle ! Pour toi en deux, trois tours !
 Je vais bâtir un doux petit nid d'amour !

Annabelle Faites vite mon bel aigle un rien qui convienne
 Avant que dans l'interdit on nous surprenne

*On entend à nouveau un bruit de bouteilles à la régie.
Le marquis en aparté au public*

Le marquis Je n'ai même plus quinze ans ! Je suis immortel !
 Demain mon coeur je te mènerai à l'autel !
 La comtesse sera bien plus que ravie
 Un riche mariage lui sauve la vie !

Le marquis s'éloigne au moment où la régie réagit un peu et replonge tout le monde dans le noir. On devine que le marquis trébuche en coulisses et se fait bien mal car on entend un beau vacarme en coulisses. La lumière revient faiblement.

Le souffleur Djuuu !

Scène 13 **Annabelle et le duc**

Annabelle Mon dieu ! C'est le diable qui a du m'inspirer
 tel ...

Là on devine que l'actrice a du mal avec le mot « stratagème »

str trst s...stratagène !

Le souffleur Stratagème !

Annabelle pour éloigner le maquis !

Le souffleur Le marquis !

Plus bas

tout va bien ! Respire !

Un temps.

Continue !

Annabelle Il est riche mais je ne veux point l'épouser
 Je veux là m'enivrer d' un amour infini
 Las, bientôt ce marquis sera mortadelle
 Autant le laisser à Annabelle
 Si je dois perdre ici ma verginité

Le souffleur Virginité !

Annabelle Virginité !
 Que ce ne soit pas cadeau inaspiré !

Le souffleur inespéré !

Annabelle Oui !
 La vie est faite de si belles surprises
 Mais demain je ne veux point être marquise !

Sur ce la lumière revient complètement et Annabelle qui s'était retournée vers le public voit apparaître très près d'elle le duc avec ses lunettes de soleil. Par réflexe, l'actrice hurle de peur et le gifle !

Il faut surmonter l'incident !

L'actrice s'excuse...

Lindsey Oh pardon ! Tu m'as fait peur !

Le souffleur Chut ! Chut ! On continue ! On continue !

Le duc se remet tant bien que mal...mais a du mal à dire son texte. De plus on devine que le sonotone a du être endommagé.

Le duc Je...je...

Annabelle Mais qui êtes-vous à me surprendre ainsi ?

Le duc Je...

Annabelle Ah ! vous êtes bien muet comme la harpe !

Le souffleur La carpe ! Plus fort ! Il a un souci de sonotone !

Annabelle Ah ! Vous êtes bien muet comme la harpe !

Le souffleur Carpe ! Carpe !

Annabelle Carpe !

Le duc Mais mon coeur est figé tout comme mon esprit !
 Je viens de gravir votre si belle escarpe
 Et me voici face aux doux monts des émotions

Il est en effet face aux seins volumineux d'Annabelle

Je ne peux que succomber à la tentation !

Annabelle Ah si seulement vous étiez prince des plus charmants
 Votre monture m'emporterait sur le champ !

Le duc Je suis duc et venais de voir votre maman !
 J'attendais le café ici dans le jardin

Annabelle en aparté

Un duc ! Un duc ! C'est le destin qui me surprend !
Je vais m'offrir à lui et m'évader enfin !

Le duc en aparté

Fille de comtesse pour marquis prétendant
Il me la faut avant le petit jour qui vient
Faux duc deviendra vrai comte c'est déjà plaisant
Et cette mouche sur son sein fera festin

Ils reviennent ensemble et normalement d'une même voix mais sans grande conviction et donc pas du tout en chœur.

Ensemble Je dois m'y résoudre c'est le coup de foudre
 Viens à moi viens jouons aux petits magiciens
 Je te ferai des tours tu me feras les tiens
 Nos péchés de chair le jour viendra absoudre !

Un temps.

Le souffleur Musique !

Un temps.

Le souffleur Tant pis sortez ! Sortez !

Ils sortent. La régie envoie trop tard le son du coup de foudre et la musique romantique.

Scène 14

Honorine

Honorine Le jour se lève ! Que fait Mademoiselle ?
 Pas dans sa chambre pas ni même à l'église
 Elle a dû se cacher la pauvre oiselle
 Pour fuir loin son cruel destin de marquise !

Le jour se lève mais pas pour la régie qui plonge les acteurs dans une

obscurité quasi totale. Cette fois, Gonzague n'y tient plus. On le voit quitter sa logette et quasiment ramper pour le plus discrètement possible aller en régie s'éclairant grâce à sa lampe frontale.

Scène 15 **Honorine et Eugène**

Eugène entre entrain de s'habiller. Il tente de retrouver son accent de valet.

Honorine Eugène enfin ! Madame fait grand drame
 Le plateau de son repas elle réclame !
 Où est Mademoiselle Alexandrine ?
 Ne l'as-tu point vue traîner en cuisine ?

Eugène Hein ? Heu ! Ah si ! Oui ! Oui ! Qui ?

L'actrice tente de lui faire comprendre qu'il n'a pas bien remis son sonotone. Sur ce, elle parle fort et va devoir parler de plus en plus fort.

Honorine Je disais Où est Mademoiselle Alexandrine ?
 Ne l'as-tu point vue traîner en cuisine ?!

Eugène Ah oui ! Heu...non ! Je suis parti tôt au marché matinal
 Madame souhaitait une confiture de mirabelles
 Vu son mépris, j'ai choisi pommes cannelle
 Et un pain un peu rassis pour le point final
 Car demain je lui remettrai ma vareuse
 Pour un vie de travail bien plus heureuse

Honorine Que se passe t'il donc Eugène raconte voir
 As-tu entendu quelque sottie histoire ?
 J'en ai ouï une au sortir de l'église
 Qui ici ne devra avoir point de mise

Eugène Hein ?

Honorine J'en ai ouï une au sortir de l'église
 Qui ici ne devra point avoir de mise !

James tente de régler son sonotone et se met aussi à parler de plus en plus fort provoquant le recul d'Honorine. Un jeu de « je m'avance, tu recules se met progressivement en place. Amandine essaie de l'aider dans ses réglages. Pendant ce temps, Gonzague est arrivé en régie et s'énerve un peu.

Gonzague Je peux savoir ce que vous faites ?

On devine que les régisseurs ne sont plus trop d'aplomb.

Les régisseurs Ben la régie tiens !
Ben oui ! Pourquoi ?!

Gonzague Parce que là le jour se lève ! Donc il faut la lumière du jour !

Les régisseurs Ah ! Ben oui !
Le jour se lève !

Sur ce, ils poussent la lumière y compris dans la salle !

Gonzague Mais pas pour la salle ! Le jour ne se lève pas pour la salle !

Les régisseurs Ben oui !
Ben bon !

Ils rectifient. Gonzague retourne à sa place tandis que Eugène poursuit.

Eugène J'entre au service du duc de Chantebise
Un homme riche voyageur original
Qui a très grande fortune dans le métal
Il aurait plus d' un trésor dans ses valises
Mais promets ! Pas un mot à notre comtesse
Sa colère me botterait fort les fesses

Sur ce, il salue Gonzague qui passe le plus discrètement possible.

Ah ! Salut Gonzague !

Gonzague Mais chut ! Chut !

Honorine prend le visage de James entre les mains pour le ramener à l'action.

Honorine Encore ce duc ! Mais tout le monde en parle !
Il est vrai que sa vie n'est point banale !

Eugène Et pour preuve ! Un château si près de Paris
Un nom que notre roi évoque en ami
C'est la providence qui nous touche ainsi
Je saisis ma chance et je rends mon vieil habit !

Honorine Cela est si soudain ! Que dira Madame ?!
Tu sais que de trois fois elle fait grand drame !

Eugène Allons ! Allons ! Ne fais pas la péronnelle !
 Tu sais ce que cette nuit, le duc a conquis
 Doux Coeur et noyau de notre demoiselle

Le souffleur Joyau !

Eugène Joyau ! De notre demoiselle !
 Et maintenant il se doit d'épouser le fruit !

Honorine Mais non sot que tu es il ne le fera point
 Car il est brise coeur, coureur et grand gredin
 Et je connais ce genre de croqueurs de pommes
 Disparaissant plus vite qu'ils ne consomment !

Honorine semble réfléchir...une idée lui vient...

Eugène, l'acteur oublie ce passage si bien joué par Honorine, l'actrice. Sur ce, il s'adresse au souffleur.

Eugène Elle a un trou ! Souffle parce que je ne sais pas ce qu'elle doit
 dire !

Le souffleur Mais non ! Tais-toi !

Eugène Mais non ! Tais-toi !

Honorine est surprise.

Le souffleur Mais qu'est-ce que tu fais ?! Laisse la jouer !

Eugène Mais qu'est-ce que tu fais ?! Laisse la jouer !

Le souffleur C'est pas vrai ! C'est pas vrai !

Eugène C'est pas vrai ! C'est pas vrai !

Le souffleur Quel con ! Tant pis ! A toi Honorine !

Eugène Quel con ! Tant pis ! A toi Honorine !

Honorine Attends ! Me vient une petite idée !
 Dont je serai doublement récompensée !

Un temps...

Le souffleur Ah ?! Mais quelle est cette lumière...

Eugène Ah ?! Mais quelle est cette lumière souriante ?!

Il n'a pas le temps de poursuivre qu'à la régie où on a entendu le mot lumière on réagit un peu n'importe comment et ce toujours avec des bruits de bouteilles.

Qui peut éclairer une simple servante ?

Sur ce, à nouveau le noir.

Le souffleur Mais qu'est-ce qu'ils foutent ?!

Eugène Mais qu'est-ce qu'ils foutent ?!

Honorine réagit.

Honorine Sais-tu seulement de nos deux demoiselles
Laquelle il a glissé dans son escarcelle ?
Une pièce d'or de plus à sa collection
Dont il doit bien se vanter ce vil fanfaron !

Eugène Bien évidemment ! La plus mature des deux !
Annabelle qui a du lui brûler les yeux !

Honorine Dès lors, faisons lui miroiter à ce duc glouton
Qu'il peut s'il le veut croquer deux fruits pour de bon

Eugène Deux noyaux pour le prix d'un seul

Le souffleur Joyaux !

Eugène Joyaux !

Honorine fatigue. La lumière revient

Honorine Deux joyaux pour le prix d'un seul ah oui vraiment
Voilà une affaire qui va ravir l'amant !

Eugène Hein mais c'est moi qui dois...

Honorine Il faut sur le champ provoquer la rencontre
D'Alexandrine notre douce oiselle
Et du duc si fondant devant les pucelles
Allons ! Rien ne pourra aller à l'encontre

Eugène Mais...mais...

Honorine Hé bien Honorine tu brilles d'invention
Je ne veux point manquer la fin de la partie

Eugène perdu, regardant vers le souffleur

Eugène Mais c'est mon texte...

Le souffleur Oui...sortez maintenant !

Honorine Merci gentil valet, sache que bien des drames
furent évités par l'esprit d'une femme
Allons de ce pas trouver nos personnages
Il me hâte de confirmer cet adage

Ils sortent.

A peine sortis, on entend les discussions dans les coulisses.

James Pourquoi tu as dit mon texte ?!

Karen Parce que tu ne le disais pas tiens ! Et moi je te signale que
je dois faire semblant de réfléchir...
J'ai lu la didascalie !

James Quoi ?!

Le souffleur Silence coulisses !

Scène 16 **La comtesse et le marquis**

On entend la musique enfin au bon moment.

La comtesse et le marquis entrent.

La musique s'arrête et quelques bugs s'enchaînent si bien que la comtesse et le marquis sortent pensant s'être trompés puis rentrent, s'arrêtent.

Le souffleur Stop ! Texte ! Texte !

Le marquis Puis-je me permettre d'insister Madame
J'ignore vraiment là ce qui vous tourmente
Aurais-je donc failli moi à votre attente
Que vous portiez en votre sein pareil drame ?

La comtesse Moi ! Moi ! La comtesse de Riquerolles
Humiliée à la messe, risée de tous
Mon nom souillé, pelures à la rigole

Soit-disant qu'en ma demeure on se pousse !

Le marquis Allons ! Allons ce ne sont que commérages
La pluie vient bien souvent avec l'orage
Mais dites-moi, hormis ma noble requête
Qui vous retourne tant le coeur et la tête ?

La comtesse Qui ?! Qui ? Mais celui qui cette nuit a volé
De ma fille chérie la belle virginité !

Elle insiste bien sur le mot « virginité » montrant qu'elle, elle ne s'est pas trompée.

Le marquis *en aparté*

Le marquis Ah ! Je le savais bien ! Il y avait quelqu'un !
Je ferai rosser ce voleur de chasteté
Je l'étriperais de mes mains ce rat ! Faquin !
De ses bourses, du reste le délesterai

La comtesse Que marmonnez-vous ainsi donc mon cher Marquis ?
N'avez-vous point de sagesse, de stratégie
Pour effacer de nos coeurs cette infamie
Ne suis-je donc moi pour le chat une souris ?

Le marquis Sachez Comtesse qu'en mon sein Annabelle
N'est point descendue de la grande échelle
Mais hier quelqu'un sous la lune me l'a ravi
Tandis que je bâtissais déjà notre nid

La comtesse Hé là vous êtes bien vif à la construction

Des coulisses, on entend James dont le sonotone fonctionne

James Hé oui moi je bosse chez Thomas et Piron

Le marquis Hé oui moi ...

Ah non ! Ne croyez pas cela noble dame

Le souffleur Silence coulisses !

Le marquis De notre romance j'écrivais la trame
Mais si Annabelle a subi l'outrage
Je fendrai illico l'auteur du souillage

La comtesse Je crains que le sang versé n'effaçasse rien
 Surtout pas celui de l'hymen percé si bien

L'actrice entre dans le mélodrame et porte peu à peu son poids sur le marquis qui visiblement en tant qu'acteur manque de muscles

Ah ciel ! Ciel ! Moi qui tissais si belle toile
Au destin de mes filles sous les étoiles
Las mon coeur défaille ! Saigne tant que j'en meurs
Je me noierai dans l'opprobre de mes malheurs

Le marquis Non ! Ne mourrez point ma si gentille amie
 Car à travers tout il faut aimer la vie

A nouveau des coulisses

James J'aime j'aime la vie !

Le souffleur Silence !

La comtesse Voyez comme vie s'éteint en mon funeste sein
 Déjà veuve me voici pauvre martyre
 Devrais-je donc à nouveau craindre le pire
 Feu mon époux, j'en appellerais au divin

Le marquis Je me fais fort d'effacer votre déshonneur
 En duel, j'affronterai ce vil profiteur
 J'épouserai votre deuxième enfant
 Ma maison sera plus douce que son couvent

La comtesse Alexandrine ? Ce serait belle chose
 Mais plongerait sa pauvre soeur dans l'abandon
 Sans épines, facile de couper la rose
 Mais oublier sa soeur en ferait un chardon
 Ah ! Monsieur du Quescy il faut raison garder
 Eteindre votre flamme pour Annabelle
 La priverait d'un amour pur et sans compter
 La délaisser serait peine trop cruelle

Le marquis n'en peut plus de supporter le poids et il laisse presque choir la comtesse.

Le marquis Mais s'est-elle débattue ou abandonnée ?

On entend des coulisses

James Abandonnée !

Le souffleur Ah non ! Silence ! Silence !

Le marquis Je ne ouïs aucun bruit ni même au secours
Et là je n'étais pas loin et ne suis point sourd

Il ajoute nettement à l'attention de James

Moi !
Alors comment croire qu'elle soit offensée ?

La comtesse Elle l'est croyez moi ! Ecoutez ! Elle joue du luth

On devrait entendre du luth mais à nouveau la régie répond aux abonnés absents.

La comtesse reprend plus fort au cas où...

La comtesse Elle l'est croyez moi ! Ecoutez ! Elle joue du luth !

Sur ce, la régie balance à nouveau de l'accordéon.

Le souffleur Dju !!

La comtesse C'est sa façon à elle de s'abandonner
Apprenez donc que jamais coeur pur ne lutte
Le mal est fait, la paix peut tout effacer.
Oublions la misérable nuit du grand duc
Et prouvez-lui que vous n'êtes point eunuque !

Le marquis Hé ! Madame je ne suis peut-être que Marquis
Vos desseins du reste en étaient bien ravis

Des coulisses

James Et moi je suis duc l'eunuque !

Le souffleur Mais silence !

Le marquis Mais l'amour de droit ne s'arrange point des rangs
Je pourfendrai de mon épée ce malveillant
Epouserai corps et coeur votre dévote
Non sans offrir à Annabelle grande dot

La comtesse Ah ciel Monsieur ! Que les astres vous entendent !
Je chéris l'honneur que vous allez me rendre

Mais le duc n'est-il point homme à se défendre
Et si votre grâce le gremlin quémante ?

Le marquis Ne lançons donc point les pois avant les pigeons
 Voyons ce que l'oeuf cache sous sa coquille
 Allons voir ce qu'en disent vos chéries filles
 Apprécions la valeur de cette solution

Ils vont sortir quand rentrent Alexandrine, Annabelle et le duc.

Scène 17

La comtesse, le marquis, le duc, Annabelle et Alexandrine

La comtesse Ciel ! Le duc ! Comme un roi devant mes deux filles !
 Voyez son air narquois ! Ah ! Comme il nous défie !

Le marquis Ah ça ! Tel un paon tu te pavanes faquin !
 Gare ! Tu n'emporteras pas d'autre butin !

Alexandrine Mère ! Monsieur le marquis le duc est gentilhomme
 Sachez que la culpabilité l'assomme !

Au fur et à mesure le duc tente d'illustrer physiquement les dires des deux damoiselles.

Annabelle ...

Le souffleur Annabelle !

Annabelle Ah oui !
 Nous avons devisé pour solution trouver
 Le duc consent corps et âme à réparer

La comtesse Mais comment peut-on réparer notre honneur
 Sans avoir au-delà du coeur quelque valeur

Le marquis Tu as pris le noyau

Le souffleur Joyau !

Le marquis Ah oui !
 Tu as pris le joyau et tu penses t'en tirer
 Gremlin ! Foi de du Quescy tu vas regretter

Alexandrine Mais il regrette déjà et amèrement
 Son acte était irréfléchi mais galant

Le marquis Galant ?! Prendre le noyau

Le souffleur Joyau !

Le marquis Oui ! Le joyau d'une pauvre enfant
Sachant qu'elle avait déjà chevalier servant

Annabelle Oh ! Ca il m'a bien prise

Le souffleur Il m'a bien pris !

Annabelle Oh ! Ca il m'a bien pris ce qui point ne se rend
Mais croyons que tout n'est pas perdu pour autant

La comtesse Allons ! Laissons croire les dévotes au couvent
Quand on a consommé ce qu'on rend est gênant

Alexandrine Mère ! Ne voyiez vous pas en moi une dévote
N'écrasons pas l'espoir d'un seul coup de botte
J'en conviens : le duc a l'amour fort libertin
Mais il faut pêcher parfois pour faire chemin

Le marquis Sotte ! Ce que vous dites ne veut rien dire
Déjà vous êtes sa poupée de cire

Alexandrine Une poupée ne reçoit point de leçon
Je suis une femme libre et sans passion
Le duc s'est engagé à épouser ma soeur
Et à m'emmenner chez son abbé prieur

Le marquis Ah !Ca le scélérat ! Il ferait donc coup double
Ouvrez donc les yeux ce beau parleur vous trouble

La comtesse Et tout cela sans dire un mot c'est terrible !
On devine bien qu'il est irrésistible !

Un temps. La comtesse regarde le duc qui doit parler mais le duc est perdu dans ses pensées triomphantes.

Le souffleur Le duc ! A toi !

Le duc connaît alors un trou de mémoire assez perturbant.

Le duc Je...je...je ne sais plus...

Le souffleur Adieu vat ! Si vous ne m'en croyez Madame

Le duc Adieu vat ! Si vous ne m'en croyez Madame !
je...je...

Le marquis-acteur soupire...ce qui perturbe le duc. Annabelle l'actrice voulant l'aider...

Annabelle Il ne sait plus !

Le souffleur Je remets ma parole entre les lames !

Le duc ne réagit pas.

Le souffleur Le duc ! Je remets ma parole entre les lames !

Le duc Le duc ! Je remets ma parole entre les lames !

Le marquis Ah ça ! Je demande justice ici même
Pour effacer de bon droit votre blasphème

Alexandrine Oh marquis là vous vous échauffez le sang
Le duc n'a pas de compte pour votre rang

Annabelle A parti pris je choisi cocue duchesse
Plutôt que pauvre soumise marquissette
Vous qui disiez être entrain

Le souffleur Empreint !

Annabelle Emprunt

Le souffleur Empreint !

Annabelle Empreint !

Le souffleur Vous qui disiez être empreint de jeunesse

Annabelle Vous qui disiez être empreint de jeunesse
Ce n'était qu'avancer en fausses courgettes

Le souffleur Courbettes !

Annabelle Courbettes !

Le marquis Cela suffit ! Assez ! Vous êtes aveuglées

Car Madame la comtesse m'a désigné
Pour être le sauveur de sa renommée
Le duc est un fourbe qui l'a affectée
Je serai son héros en tirant mon épée
L'heure de la justice est arrivée !

Sur ce, il tire son épée. Le duc veut en faire autant mais l'acteur, James, l'a oubliée en coulisses ! Il regarde les autres et le souffleur

Le duc Je...je...je fais semblant ?

Le souffleur Sors ! Va chercher ton épée !

Le duc Hein ?!

Le marquis *lassé* Sors ! Va chercher ton épée !

*Il faut du temps mais enfin James sort.
Un temps*

Le souffleur Ben poursuis-le toi !

Le marquis Qui ?

Le souffleur Ben toi !

Le marquis En garde ! En garde ! Tu vas payer faquin !
Fini de mentir je vais te saigner enfin !

*Il sort
Un long temps.*

Le souffleur Enchaînez vous autres !

Annabelle Je vais chercher les chaînes !

Le souffleur Mais non ! Continuez votre texte !

Annabelle Mais non ! Con...

Alexandrine l'interrompt et vient en aide auprès de la comtesse visiblement perdue.

Alexandrine Madame la comtesse on dirait un duel ?

La comtesse Madame la ...

Elle a son éclair et réagit exagérément

La comtesse Un duel ! Ciel ! Un duel ! Que je n'ai voulu
 Le sang va couler et puis je ne sais plus

Alexandrine reprend alors son texte.

La comtesse va tenter de faire raccord mais péniblement

Alexandrine Cruel destin d'une confiance perfide

La comtesse Perfide !

Alexandrine Qui s'évanouira dans un homicide
 Après tout, que l'on soit Marquis, Duc ou Comte

La comtesse Comte...

Alexandrine En amour, est-ce vraiment cela qui compte ?

La comtesse Oui voilà !

Le souffleur Continue maintenant !

La comtesse Je...je...

Le souffleur Ah mes filles comme...

La comtesse poursuit mais on sent qu'elle ânonne

La comtesse Ah mes filles chéries comme je vous aime
 Pour toi, j'aurais voulu briser l'anathème

*La comtesse devrait regarder Alexandrine mais elle regarde Annabelle.
Amandine corrige en prenant les mains de la comtesse.*

Laisser ton amour au hasard ou au divin
Je ne pouvais influencer votre destin
Pour toi, je voulais un titre bien plus grand

*Même erreur mais cette fois Amandine la dirige vers Annabelle qui regarde la
comtesse ne sachant que faire.*

La comtesse Qu'un duc t'épouse pourvu qu'il soit bien charmant
 Enfin, oui, je ne voulais plus être seule
 J'admets que ce dessein là était bien veule

Soudain, les deux combattants apparaissent. Les épées s'agitent mais très maladroitement. Les trois actrices sont plutôt étonnées.

Les deux combattants ont retenu quelques principes pour donner le change et faire passer la scène pour une grande scène d'action mais cela fonctionne bizarrement.

Ainsi par exemple, l'un fait tomber une chaise dans une direction qui ne gêne personne tandis que l'autre fait des feintes inutiles mais surtout ils oublient de dire leur texte.

Le souffleur Le texte ! Le texte ! Trop tard ! Ils sont sortis...

Annabelle Trop tard ! Ils sont sortis !

Le souffleur On enchaîne ! Musique ! Annabelle ! Texte ! Texte !

Annabelle Si le marquis tue le duc que deviendrais-je ?
Si le duc tue le marquis l'épouserai-je ?

Le souffleur Oui ! Oui...encore...

Annabelle Oui ! Oui ! Encore !

Le souffleur Non ! Non ! Je veux dire poursuis !

Annabelle Non ! Non ! Je veux dire poursuis !

Sur ce Annabelle sort

Le souffleur Mais qu'est-ce qu'elle fait ?!

A ce moment la régie lâche la musique mais pas la bonne, on entend de la musique de Lully quand reviennent les deux combattants.

Le souffleur Pas cette musique-là ! Dju !

Le duc Je vais te saigner comme un pauvre gras goret
Tu vas couiner et vomir là tous tes regrets

Le marquis Ah ! Ah ! Pauvre duc ! Entaille par entaille
j'ouvrirai porte à tes puantes entrailles

Le duc Faquin ! Faquin ! Ma botte secrète s'en vient
Tu vas regretter d'avoir fait le grand malin !

Le marquis Pauvre ère ! Fais donc vite tes prières !

Dans un instant, tu vas goûter de ma bière

le souffleur Rapière !

Le marquis Rapière !

Ils poursuivent le combat et à nouveau font tomber des objets mettant en péril le décors !

Le souffleur Doucement !

Ils engagent le combat dans le public et traversent la salle finissant par disparaître. Sur ce la musique change mais ce n'est toujours pas la bonne...

La comtesse Je voyais ce duc nous traînant dans la boue
Pauvre de moi, je me trompais je l'avoue

Alexandrine Qu'il soit duc ou pas c'est le ciel qui me l'envoie
La rage le rend si beau que je m'apitoie

Annabelle Ma foi, le marquis a vraiment de beaux restes
Mon amour doit se faire bien plus modeste

la comtesse Il

Alexandrine Faut

Annabelle ...

Alexandrine la pousse

Annabelle Faire

La comtesse Cesser

Alexandrine Le

Annabelle ...

Même jeu pour Alexandrine

Annabelle Combat

Ensemble Et maintenant !
Sinon nous perdrons bien plus qu'un simple constat !

Sur ce, elles s'élancent vers les différentes issues mais les deux combattants surgissent par une autre. Logiquement le marquis devrait être en sang mais ils ont oublié d'actionner l'artifice en coulisses.

Le souffleur Le sang ! Vous avez oublié le sang !

*Sur ce Annabelle sort. La comtesse tente d'arrêter le combat.
La musique et la lumière changent mais ce n'est toujours pas la bonne musique.*

La comtesse Non ! Cessez cette inutile lutte à mort
Ecoutez plutôt comme nous avons toutes tort !

Le duc Et maintenant goûte donc à cette botte
Meurs ! Crève en vain pauvre tête de linottes

*Sur ce, il tue la comtesse. Aussitôt Annabelle rentre avec une bouteille de ketchup. Elle en verse d'une manière peu discrète sur la comtesse.
La comtesse s'écroule en cognant le décors qui tremble.*

La comtesse Pourquoi ? A a a a a a ...

Duc et Marquis passent difficilement au-dessus d'elle.

Le marquis Ah ! Ah ! Ridicule ! Mon fleuret en rira !
Mais rira après t'avoir perforé le gras !

Sur ce il tue la pauvre Annabelle qui s'empresse de se jeter du ketchup !

Le souffleur Mais non !

Annabelle Destinée cruelle ! Je meurs sur la berge
Jeune femme frappée par une vierge

Le souffleur Verge !

Annabelle Verge !

Sur ce, les deux combattants ne peuvent camoufler leur rire qui monte.

Le souffleur Allez ! Tombe !

*Annabelle cherche visiblement où elle va tomber.
Elle finit par tomber sur un siège non sans donner la bouteille de ketchup au marquis. A nouveau ils renversent des objets qui touchent le souffleur*

Le souffleur Hé !

Alexandrine Ô nobles sires ! Le sang n'a que trop coulé

Sur ce, tout en se battant, le marquis tente de répandre du sang sur son adversaire et sur lui. Les deux hommes finissant même par s'arrêter brièvement pour faire cela dans les règles.

Vos lames plongées dans la tragédie
N'apaiseront plus la moindre des vérités
Je boirai donc calice jusqu'à la lie

A cet instant malgré elle, Alexandrine se retrouve entre les deux hommes qui semblent l'utiliser comme bouclier en tournoyant autour d'elle.

Le duc Pauvre marquis sache que sous ma perruque
Je suis bien moins que toi, qu'un comte ou qu'un duc

Le marquis Je l'avais deviné pauvre ursupateur

Le souffleur usurpateur !

Le marquis Usurpateur !

Le souffleur Usurpateur !

Le marquis Oui ursuspateur !

Le souffleur Laisse tomber continue !

Le marquis Laisse tomber continue ! Hein ! Ah non ! Meurs ! Ah oui ! Meurs !

Le duc A la fin quand vient ton heure c'est toi qui meures

Sur ce, ils s'entretuent lamentablement. Et meurent bousculant les derniers accessoires et le décors qui chavire. Alexandrine demeure seule. Elle ramasse une épée et erre parmi les décombres et les corps.

Alexandrine La nuit tombe couvrant de froid les corps perdus

On entend à nouveau le bruit des bouteilles en régie mais la nuit ne tombe pas...

Le souffleur La nuit ! Musique !

Alexandrine imperturbable poursuit.

Alexandrine Et l'histoire qui finit dans le sang répandu

Elle lève l'épée droite devant elle.

Une triste épée pour premier cierge
Je meurs sous la lune froide jeune et vierge

*On devine qu'ayant résisté un maximum James pouffe de rire.
Tandis que dans la régie on entend une discussion*

La régie Noir !
Non pas maintenant !
Si !

Le souffleur Chut !

Alexandrine Ô adieu misérable monde si cruel

Le noir se fait presque complet

Voilà les anges m'ouvrant les portes du ciel

*Sur ce, elle s'enfonce l'épée dans le corps et meurt.
On entend la régie*

La régie Maintenant alors ?

Le souffleur Dju !

Sur ce, on entend un craquement, un élément du décor tombe sur l'abri du souffleur. La musique arrive enfin mais visiblement ce n'est pas encore la bonne.

On voit un des acteurs ramper pour aller fermer les rideaux. Il y arrive tandis qu'on entend d'autres éléments tomber. L'abri du souffleur est cassé.

Un semblant de lumière revient.

La régie applaudit.

Les acteurs se relèvent et viennent saluer bien devant la logette du souffleur mais le tout est brouillon et rapidement la comtesse souhaite prendre la parole.

On devine que Charles Edouard a envie de parler. Il commence...

Charles Edouard Merci ! De tout cœur merci ! Au nom de la troupe des
« Joyeux Plancheurs » que je représente...

Mais Armelle l'interrompt car quelqu'un s'avance vers elle avec des fleurs.

Armelle Oh des fleurs ?! C'est pour moi ? Oh merci !

Quel bonheur d'avoir partagé cette aventure avec vous qui m'avez accueilli en même temps que mon mari dans votre belle contrée !

Charles Edouard

Oui ! Merci ! Merci !

Armelle

Je tenais aussi à remercier les bénévoles de St Martin qui ont accepté la réfection de la chapelle de Fays-les-louches ! La chorale et Monsieur le curé pour leur présence au petit pèlerinage à la grotte de ...

Charles Edouard

Oui ! Bravo à toutes ces personnes qui ont si bien accueillis mon frère et ma belle soeur Armelle !
Ce soir vous avez pu apprécier le talent de cette troupe dont je fais partie depuis la création en 1942...

Armelle

Oh la la quel bail ! Heureusement que la relève est assurée notamment grâce à l'arrivée de nous les femmes !

Charles Edouard

Comme quoi notre troupe est ouverte à toutes et à tous !
Et donc dans le rôle de...

Armelle

Oh ! Et j'allais oublier Jeannine la coiffeuse ! Quelle femme dévouée ! Il y en a tant ici parmi nos concitoyens !
Je suis convaincue que ce n'est pas par hasard que mon mari s'est installé ici pour professer et nous permettre de faire part de notre expérience de vie, de couple, de parents ! C'est le destin !

Charles Edouard

Oui et surtout il y a les...

Armelle

Et merci à toi cher beau-frère qui m'a permis d'accéder à un rêve et de vivre cette expérience unique de brûler les planches comme l'on fait tous les joyeux plancheurs qui ont eu la chance de passer ou d'être encore dans cette troupe qui aspire toujours au renouveau !

Charles Edouard

Merci et...

Armelle

Car jamais rien n'est fini ! La vie, vous le savez comme moi est une source infinie de projets ! De possibles !
Il faut semer avant les vendanges ! Il faut espérer avant de rêver ! Il faut rêver avant de vivre !
Merci ! Merci !

Peu à peu, James, Lindsey et Amandine se lassent de cette joute et finissent par quitter la scène. James enroulent ses bras autour des deux filles, ce qui a tendance à énerver Charles Edouard qui voudrait accélérer ces remerciements qui deviennent un peu, beaucoup, n'importe quoi. James allant même jusqu'à présenter ses deux partenaires.

James Bon c'est pas tout ça ! Mai le bar nous attend !
Alors je vous présente mes partenaires à commencer
par la plus ancienne mais je n'ai pas dit la plus
vieille : Amandine Plissec ! Et notre petite nouvelle qui
a tout ce qu'il faut là où il faut:Lindsey Trisognard et
d'ailleurs ça rime bien avec bar ! Et moi, James Cramelynk
Je boirais bien une bonne pinte !

Armelle Oui ! Voilà ! Tout est dit !

Charles Edouard Mais je...

Armelle Retrouvons nous au bar pour prolonger le plaisir
en toute convivialité ! Je vous recommande la « Petite
fêtarde » la bière bio de notre ami Adrien Lertreuse que
vous pourrez déguster avec un morceau de « La biquette
risette » du fromage de chèvre bio de notre amie Linda
Degouille ! Attardons-nous ! Vivons pleinement ! Et à la
prochaine mes chers amis !

Elle sort tirant quasiment derrière elle Charles Edouard.

Un temps de silence.

Ils sont tous sortis sans doute dans les loges ou le vestiaire de la salle.

*On entend alors du bruit côté jardin où Gonzague a sans doute été assommé
par un élément de décors.*

On entend Gonzague appeler à l'aide.

Gonzague Il y a quelqu'un ? Hé oh ! Je suis un peu coincé là !
Il y a un vieux décors qui m'est tombé dessus...
Hé oh !

*Sur ce, on comprend que Gonzague essaye de s'extraire de ce qui le coince et
un autre élément lui tombe dessus.*

A nouveau le silence.

*Charles-Edouard revient espérant sans doute qu'il y ait encore des gens dans
la salle.*

Charles Edouard Oh mais non ! Non ! Ils sont déjà partis !
Mais de quoi je me mêle Armelle ?! Mais quelle plaie
cette belle-sœur ! Pourquoi a t'il fallu que mon frère et elle

reviennent à Fays les Louches ?!

Lindsay entre alors. Elle s'est changée mais sa tenue met toujours en avance ses mensurations ! Elle se colle à lui.

Lindsay Hé ben alors petit marquis, tu parles tout seul !

Charles Edouard Non mais enfin oui enfin non enfin si ! Tout le monde est parti et ça ça me gonfle ! Je n'ai pas pu présenter les acteurs ni rappeler l'historique de la troupe !

Lindsay Oh mais ce n'est pas grave ! L'essentiel c'est que ça te gonfle !

Charles Edouard Hein ?! Ah oui ! Oui ! Et puis l'autre là aussi ! Le James ! Non mais, il est temps qu'il passe la main lui aussi !

Lindsay A qui ?

Charles Edouard A qui quoi ?

Lindsay Hé bien ! Passer la main ?

Charles Edouard Je veux dire que s'il n'est plus capable de jouer ! Place aux jeunes ou à ceux qui comme moi en veulent encore !

Lindsay C'est vrai que toi tu en veux toujours hein mon coquinet ?!

Charles Edouard Oui mais non mais c'est vrai ! Toi et moi, nous avons porter de tout notre coeur ce classique ! Et lui il ne pense qu' à une chose : faire rire son public ! Quoi que l'on joue, il ne pense qu'à ça !

Lindsay Et toi, tu penses à autre chose évidemment...

Elle le colle et le caresse. Charles Edouard regarde autour de lui...

Charles Edouard Et les autres ?

Lindsay Les autres sont déjà partis ! Il paraît que Pierre Emeric fait une petite réception chez lui pour fêter la grande première de sa femme ! Allons-y ! J'ai envie de m'amuser et de boire et puis de voir le petit cadeau que tu m'as promis pour ce rôle...

Charles Edouard De toute façon, je n'ai pas le choix ! En tant que responsable

de la troupe ! Et toi en tant que jeune première !

Lindsey Jeune ! Jeune ! Tu exagères ! J'ai déjà bien usé mes culottes ! D'ailleurs, je crois que je n'en porte pas !

Charles Edouard Que ? Hein ? Qu'quoi ?...

Trop tard, Lindsey est déjà partie. Charles Edouard s'empresse donc de la suivre. Ils sortent par l'arrière et sans doute coupe la lumière. Il ne reste qu'un halo sans doute celui d'un spot oublié par la régie.

Gonzague qui est parvenu à s'extraire des coulisses apparaît sur scène en rampant.

Gonzague Mon Dieu ! J'ai du perdre connaissance ! Si ça tombe je fais une commotion !

Il appelle

Hé ! Il y a quelqu'un !
Ben non il n'y a personne !
Ces crétins sont tous partis ! Mais bon sang ! Qu'est-ce qu'il m'a pris de m'engager avec des arriérés de la sorte ?!
Tu parles d'une expérience ! Françoise avait raison !

Tant bien que mal, il extrait de sa poche son téléphone portable et fébrilement contacte une première personne...

Gonzague Allo Françoise ?
Ah c'est pas Françoise ?! C'est qui ?
Comment c'est qui ? Ben vous c'est qui avec le téléphone de Françoise ?
Fabienne ? L'amie de Françoise ?!...Mais je ne connais pas de Fabienne !
Comment ? Vous, vous me connaissez ?...
Ecoutez, là vous m'embrouillez et je suis déjà dans le brouillard ! Passez-moi Françoise !
De la part de qui ? Comment de la part de qui ?!
Vous dites que vous me connaissez ! C'est moi Gonzague !
Son mari, enfin son compagnon...son petit ami ça va c'est clair ça pour vous Fabienne ?!
Comment vraiment petit?! Comment elle ne veut pas me parler ?! Pourquoi ?!
Quoi ?! Que...que j'appelle ma petite maman ?! Mais pourquoi ? Pour que...pour que maman s'occupe de son petit Gongon...mais je ne vous permets pas ! Je ne lui permets pas ! Passez-moi Françoise ! Passez-moi Françoise

je vous dis !
Oh ben merde alors ! Elle a coupé !..

Un temps...

Bon, ben tant pis !

Il compose un autre numéro.

Allo maman ?! C'est Gongon ! Dis, là je suis au théâtre et...
hein ?! Comment « encore »?! Ben, c'est un peu ma vie
maman !
Mais qu'est-ce que tu as ?! Quoi Françoise t'a sonné ?
Mais quand et pourquoi ?! Pour te parler de moi ? De notre
couple ? De notre couple qui n'est pas un couple ?!
Mais de quoi je me mêle ?! Et toi alors tu penses comme
elle ?!
Que...que le théâtre j'exagère ! Qu'à ce train-là tu ne seras
jamais grand-mère ! Ah ok ! Donc c'est moi le
responsable ?! Mais Françoise, elle, elle peut s'épanouir
dans sa vie bio.
Ben non ! Non ! Je n'exagère pas ! Biodanza ! Biovianda !
Biochakra ! Biogouda ! Réunion par-ci réunion par-là !
Oh ben écoute ! Il faut le voir pour le croire une mère qui
préfère sa belle fille à son propre fils ! Unique qui plus est !
Quoi ? Oui on n'est pas mariés d'accord mais tout de
même ! ...Quoi mais non ! Cela n'a rien à voir avec ton
remariage !
Bon ! Ok ! Tu peux m'écouter maintenant ?! Moi aussi j'ai
des soucis maman! Là je suis au théâtre et figure-toi que..
Oh elle a coupé !

Sur ce, il compose un troisième numéro, celui des secours.

Allo le 112 ? Ah Monsieur ! Vous allez me sauver !
Comment ?! Oh oui là c'est une urgence ! Figurez-vous
que je suis au théâtre...quel théâtre ?
Ben en fait il s'agit d'une petite salle des fêtes...
Alors, elle se trouve à Fays les louches...
Comment ? Le code postal ? Ben je ne le connais pas !
C'est con ça ! J'y viens une fois par semaine et je n'ai
jamais pensé à me dire : tiens, quel est le code postal de
Fays les louches ! Mais bon, vous trouverez bien ! Vous
devez avoir des GPS tout de même aux urgences !
Ah si ! Ah si ! Parce que la dernière fois que vous êtes venus
me chercher...
Pardon ? Mon nom ? Gonzague Hamolouche...

Comment ? Comment ?! Je suis sur la liste ?! Quelle liste ?!
Vous faites une liste des gens qui abusent ?!
C'est une blague ?! Mais là je suis blessé ! Je pense que j'ai
du perdre connaissance et peut-être même que je fais
une commotion ou que quand je vais mettre ma tête en
arrière je vais rester bloqué ! Si ! Si c'est possible ! J'ai
déjà vu ça au cinéma ! Pardon ?! Oui ! Oui ! C'est bien du
théâtre que je fais ! Je suis assez connu vous savez !
Bon alors vous m'envoyez une ambulance ?!
Comment elles sont toutes sorties ?!
Ben je vais attendre alors !
Que ?...que j'appelle un proche ?! Mais là je n'ai personne
de proche...
Allo ? Allo ? Quoi il a coupé ?! Mais ce type est fou ?!
Il pourrait avoir un mort sur la conscience !
Tant pis ! Il faut que je sorte !

Il se met à ramper vers la porte puis finalement se met à quatre pattes.

En tout cas, c'est fini ! Fini ! FINI ! Tu vas voir moi les
joyeux plancheurs ! Plancheurs de mon cul oui !
Ils vont me payer la note et surtout très vite se retrouver
un metteur de scène plus pigeon que moi !
Déjà que j'ai du me laisser manipuler par ce vieux con
qui n'y connaît rien et qui pense être le roi des acteurs
classiques ! Un roi avec sa pouffe et son fou qui est sourd
comme un pot !
Pardonne-moi Françoise ! Pardonne-moi ! Je vais rentrer !
On va parler et je te jure que le théâtre c'est fini !
Je me donnerai à fond à la bibliothèque ! Je suis un
documentaliste moi Monsieur ! Pas un clown !
Tu vas voir moi ta troupe de merde ! Je vais te la bousiller !

*Il cherche maintenant une porte pour sortir. Il s'énerve et parle de plus en plus
fort pris par son auto-énervement.*

Et évidemment, ces connards ont tout fermé !
Nom de dieu dis ! Je vais péter une fenêtre tant pis !
Et si je me coupe ! Tu verras la facture Ducon !

On entend du bruit et on comprend que Gonzague est parti.

Fin de la première partie et entracte.

2ième partie

Situation

Nous sommes une semaine plus tard. Beaucoup de choses se sont dites à l'extérieur, sur la troupe, les acteurs.....On est toujours dans la salle où on a joué. C'est un peu rangé mais pas trop. Les toilettes sont bouchées et petit à petit une odeur va s'imposer. Il y a peut-être eu une activité des jeunes ou du comité de carnaval depuis. En tout cas, on a constaté que la salle est de plus en plus vétuste. Par contre personne ne parle immédiatement de ce qui est arrivé à Gonzague.

Les acteurs se retrouvent en tout cas autour d'un repas genre auberge espagnole puisque chacun arrive avec quelque chose à manger ou à boire.

L'idée est de savoir ce que l'on va jouer l'année prochaine. Armelle arrive elle avec une proposition qui risque de perturber cette rencontre car elle ne fera pas l'unanimité : Pierre Emeric a proposé une nouvelle représentation de la pièce classique mais dans une salle plus appropriée et ce, le temps que l'on fasse des travaux.

Armelle entre par l'avant salle. Elle a un panier avec ce qu'elle a apporté pour le repas. Pierre Emeric lui a confié la clé. Elle parle seule et peu à peu on comprend qu'elle répète son texte mais aussi ses attitudes pour le proche interview qu'un journaliste va venir réaliser dans la salle de son succès. On découvre via ce verbiage que Armelle doit être médicamentée. Elle finit par prendre des poses pour la future séance photos.

Armelle

Alors oui ! Constatez combien cette salle qui, et je ne remettrai jamais cela en question, a du abriter tant de moments de joie et de passion, constatez comme moi qu'il est grand temps de lui donner une nouvelle jeunesse. C'est un peu ce que je fais aussi en entrant dans la troupe et vous avez remarqué combien j'ai été bien accueillie. Donc, outre la réfection de la salle, il est important d'annoncer que suite au succès retentissant de la pièce présentée la semaine dernière : « Marquis à la rose, duc à l'épine », cette pièce sera rejouée prochainement dans une salle plus grande et mieux équipée afin de donner aux acteurs et actrices la dimension de leur rôle.

Elle se pose, dépose son panier et se parle à elle seule.

Voilà ! Ca c'est un bon début. Ensuite, je lui proposerai de m'habiller et de rejouer un passage de la scène où je pense avoir cueilli tous les spectateurs !

Sur ce, elle prend la pose et redevient la comtesse

Voyez comme vie s'éteint en mon funeste sein
Déjà veuve me voici pauvre martyr
Devrais-je donc à nouveau craindre le pire
Feu mon époux, j'en appellerais au divin

Elle redevient Armelle

Ensuite séance photos. Alors...le mieux serait dans le
fauteuil je pense...

Elle s'installe et prend des poses.

*Entre alors Charles Edouard qui lui passe par le fond de la salle car c'est la
seule porte dont il a la clé et son étonnement est grand de voir sa belle-sœur dans la
salle.*

Charles Edouard Armelle ? Mais par où es-tu entrée ? Tu n'as pas la clé !

Armelle Ah mais si ! Pierre Emeric m'a donné la clé de la porte
d'entrée. Pourquoi ? Tu ne l'as pas ?!

Charles Edouard Jamais eue ! Je suis toujours entré par l'arrière ! Comme les
grands artistes ! A l'abri du public ! Et pourtant je suis le
directeur de la troupe ! Théâtre et humilité ! Ne jamais
l'oublier !

Il dépose ses bouteilles.

Armelle Ah ! Tu as apporté l'apéritif !

Charles Edouard Ben oui ! C'est ce qui était convenu !

Armelle Ah ?! Mais je pensais que tu devais te surveiller un peu...
Pierre Emeric me disait justement qu'il t'avait trouvé un
peu gris...bien entendu le maquillage n'arrange rien.

Charles Edouard Gris ?! Je n'ai jamais été aussi frais et au top de ma forme !
Et toi qu'as-tu apporté ?

Armelle J'ai apporté des légumes, du céleri notamment . Ce sera à tremper dans une sauce maison en guise d'apéritif !

Charles Edouard grimaçant dans le dos de sa belle soeur qui déballe ses légumes.

Charles Edouard Super ! Bon, il n'y a plus qu'à attendre l'arrivée de la vaisselle pour ouvrir mes bouteilles de mousseux. J'espère qu'Amandine ne va pas traîner ! Quelle gourde celle-là aussi !

Armelle Amandine ?! Une gourde ?! Je la trouve pourtant si efficace !

Charles Edouard Efficace pour quoi ? Pour ranger ! Pour nettoyer ça oui !

Armelle Tu sais c'est très important les petites mains dans une troupe mais tu as raison : comme actrice, elle n'est pas lumineuse mais je trouve qu'elle fait son possible.

Charles Edouard Pas du tout ! Elle a été nul ! Tout le monde a été nul !

Il se reprend

Bon ! Toi pour ta première, tu as été moins nulle que les autres mais non ! Non ! Je suis déçu ! Déçu ! Déçu ! Ce classique tant espéré a été massacré ! D'abord James ! Lui, il est temps qu'il prenne sa retraite théâtrale ! Il n'a rien compris au classique ! Rien ! Il ne pense qu'à son public qui ne pense qu'à rire ! Mais nom de Dieu ! Il y a la dimension classique ! La romance ! Le romantique ! Les élans ! La tendresse ! La force des vers et des rimes !

Armelle Tu as raison mais il faut reconnaître que James a une certaine aura. C'est un peu comme moi...

Charles Edouard Aura ?! Mon cul oui ! Lindsey ! Lindsey ! Voilà quelqu'un qui a une aura ! Tout le public était unanime ! C'est la révélation ! Au concours, elle aurait le prix de la meilleure actrice ! Je vais la faire progresser ! On doit absolument s'appuyer sur elle pour faire grandir la troupe.

Armelle Pierre Emeric et moi trouvions qu'elle avait tout de même quelques lacunes...

Charles Edouard Mais vous n'y connaissez rien !
Allons ! Il faut être réaliste ! Cette fille brûle les planches !
Quelle fraîcheur ! Quelle sincérité ! Elle nous a éblouis !

Armelle C'est vrai aussi que l'éclairage l'a beaucoup aidée !

Charles Edouard Virés ! Je les ai virés ces deux incapables ! Je l'avais dit
qu'à force de prendre les amis de mes amis on finit par
faire appel à des nullités extrêmes qui ne savent même
pas distinguer un éclairage de face d'un éclairage de ...
Enfin des nuls quoi ! Voilà pourquoi il faut un vrai budget
pour la régie ! Je l'ai toujours dit !

Armelle Hein ?! Mais c'est moi qui...

Charles Edouard Parce que je veux bien moi faire plaisir par ci par là à tous
les sympathisants de la troupe en les impliquant dans
l'aventure théâtrale mais il y a des limites ! Donc, première
décision : plus d'incapables pour quoi que ce soit ! Et ça
surtout que maintenant, nous avons fait entrer une perle
dans la troupe ! Une perle avec qui enfin nous allons
pouvoir viser le premier prix au concours !

Armelle Je pense que c'est une bonne décision.
En tout cas, en t'entendant, je me réjouis d'avoir fait mon
entrée dans la troupe. Pierre Emeric avait raison : je pense
que j'ai cette volonté forte d'apporter du plusssss à la troupe.

A nouveau, Charles Edouard grimaçant.

Charles Edouard Il est vrai que derrière la perle Lindsey, tu as fait ton
possible et qu'elle t'a bien aidée à franchir le cap du
classique mais nous verrons dans les vaudevilles comment
cela ira...parce que personnellement, moi-même, je sens
que je vais devoir m'accrocher !

Armelle Oh mais tu sais quand le journaliste viendra tout à l'heure
je lui dirai combien je me suis sentie portée par ce rôle
de femme libérée et...

Charles Edouard Le journaliste ? Quel journaliste ?!

Armelle Hé bien ! Je vous en avais parlé ! Le journaliste du Soir qui
vient voir combien la culture, la vraie, renaît dans nos
campagnes !

Charles Edouard La culture ?! Nos campagnes ?
Mais tu viens de la ville ! Moi je suis né ici ! Mon père
faisait du théâtre ! Mon grand-père faisait du théâtre !

Armelle Oui bien entendu ! Je lui parlerai de tout ça !

Charles Edouard Et pourquoi toi ? Le responsable des Joyeux plancheurs
c'est moi hein ! Faut pas l'oublier ! Et qui c'est qui a ramené
le classique à l'avant-scène ?! C'est encore moi !

*Sur ce, il se lance dans une tirade extraite sans doute parmi celles qu'en tant
que grand passionné, il connaît par coeur.*

Il annonce :

Corneille ! Le Cid ! ...Don Rodrigue

Et se lance :

Sous moi donc cette troupe s'avance,
Et porte sur le front une mâle assurance.
Nous partîmes cinq cents ; mais par un prompt renfort
Nous nous vîmes trois mille en arrivant au port,
Tant, à nous voir marcher avec un tel visage,
Les plus épouvantés reprenaient leur courage!
J'en cache les deux tiers, aussitôt qu'arrivés,
Dans le fond des vaisseaux qui lors furent trouvés;
Le reste, dont le nombre augmentait à toute heure,
Brûlant d'impatience autour de moi demeure,
Se couche contre terre, et sans faire aucun bruit,
Passe une bonne part d'une si belle nuit.
Par mon commandement la garde en fait de même,
Et se tenant cachée, aide à mon stratagème;
Et je feins hardiment d'avoir reçu de vous
L'ordre qu'on me voit suivre et que je donne à tous.

Et stratagème ! Tu as entendu comme je l'ai bien dit !
Stratagème !

Armelle Je te rappelle que ce n'est pas moi qui ai eu un blocage !

Charles Edouard Oh ça va hein dis ! Lindsey a été merveilleuse dans la
récupération de vos erreurs tant dans le texte que dans
le placement !

Armelle Mais c'est tout de même à moi qu'on a offert des fleurs !

Sur ce, elle se relance à son tour dans une de ses répliques. Imitant Charles Edouard, elle annonce à son tour...

Ami de Molière ; « Marquis à la rose, duc à l'épine »
La comtesse !

Elle se repositionne et se lance.

Alexandrine ? Ce serait belle chose
Mais plongerait sa pauvre soeur dans l'abandon
Sans épines, facile de couper la rose
Mais oublier sa soeur en ferait un chardon
Ah ! Monsieur du Quescy il faut raison garder
Eteindre votre flamme pour Annabelle
La priverait d'un amour pur et sans compter
La délaisser serait peine trop cruelle

Elle toise son beau-frère

Et là, j'étais tellement portée par mon rôle que même toi tu n'as pu soutenir ma passion physique mais je ne t'en veux pas, beaucoup d'admirateurs mon fait part de la surprise énorme ! J'ai quelque part bousculé leur quotidien !

Charles Edouard

Oh ! Ca va ! Il faut rester humble ! Gardez les pieds sur terre. Non ! Non ! Non ! La troupe n'a pas servi mes espérances ! Le classique c'est moi qui le porte dans mon âme et je le partage avec Lindsey qui, je le répète, vous a éclaboussés de toute sa fraîcheur. Nous allons passer à autre chose et j'expliquerai cela en long et en large au journaliste. D'ailleurs, à quelle heure vient-il ?

Armelle

Oh ! A mon avis d'ici une petite heure.

Charles Edouard

J'ai hâte de le rencontrer !

Armelle

Et moi donc ! Tellement envie de lui partager ce pluss que j'ai apporté à la troupe !

Charles Edouard

Oui mais ça ! Comme je le dis et je le répète on verra ce qu'on jouera la prochaine fois !

Armelle

Mais c'est tout vu ! Pierre Emeric a tout organisé ! Nous allons rejouer la pièce dans une salle plus grande avec une comm' plus adaptée et en plus pendant ce temps là on va complètement rénover la salle !

Charles Edoard Quoi ?!

Armelle Et sans doute trouver un nouveau nom à la troupe !

Charles Edoard Hein ?! Mais c'est qui « on » ?! J'ai tout de même mon mot à dire ! La troupe des Joyeux Plancheurs c'est toute ma vie !

Armelle C'est surtout tout l'argent de Pierre Emeric ! Enfin l'argent de votre papa qu'il a su bien géré et j'y ajoute son énorme élan altruiste envers les habitants de Fays les louches qui méritent d'accueillir la culture dans de belles conditions ! Il faut reconnaître que cette salle est vétuste ! D'ailleurs il y a toujours une mauvaise odeur qui flotte.

Charles Edoard Mais ce n'est rien ça ! Un petit coup de produit dans les canalisations, un bon coup de peinture et c'est reparti ! Et puis c'est cela qui fait son charme aussi à notre salle ! Demande aux anciens !

Armelle Sans doute mais nous devons aussi penser à l'avenir ! Et je pense tout particulièrement à l'avenir de la troupe ! Il faut s'ouvrir aux autres !

Charles Edoard Est-ce que tu crois que je vous ai attendus ?!
As-tu conscience de l'entrée de Lindsey dans la troupe ?!

Armelle Mais je suis désolée, je pense que la troupe désormais c'est aussi mes salades et j'y apporte énormément d'attention comme une jardinière des coeurs et il faut tout de même reconnaître que Lindsey n'est tout de même plus de première « fraîcheur » !

Charles Edoard Mais tu ne vas tout de même pas comparer Lindsey à la verdure de ton panier ?! Lindsey a bouleversé le public ! Je compte bien lui offrir le premier rôle dans la prochaine pièce et pour cela, maintenant qu'elle y a fait ses preuves, on peut abandonner le classique ! Mieux vaut le retour au Vaudeville.

Armelle Je ne suis pas du même avis et je pense que les autres non plus !

Charles Edoard Les autres ?! Mais ils me font confiance crois-moi !

Armelle Oh mais cette fois, je suis désolée de te le dire ça pue de plus en plus ! Je n'ose imaginer les réactions du public si nous devons jouer ce soir ! C'est dégoûtant !

Charles Edouard Oh ça va ! Je demanderai à Amandine de rendre un coup de torchon aux toilettes ! Un bon coup de Déthol ou d'eau de javel et on n'en parle plus !

Armelle N'empêche ! Tu seras toi aussi aspiré par l'ampleur du projet de ton frère ! Nous allons actionner tous les bénévoles, tous les métiers de la commune ! On va tout axer sur la fraternité, la solidarité ! J'ai déjà songé aux compagnons bâtisseurs ! On va gradiner la salle et passer de cent vingt places à trois cents peut-être même quatre-cents ! Il y aura des loges, une salle de réception ! Un bar Fairtrade ! On prônera la polyvalence ! Imagine ! On passe du taudis à la cathédrale. Et là ! Là toute la dimension du classique pourra prendre place !

Charles Edouard ne sait que dire.

C'est alors qu'entrent par l'arrière salle James et Amandine.

James est entrain de raconter une blague à Amandine quand Armelle qui se donne déjà des allures de responsable de troupe les interrompt en les accueillant.

Armelle Ah ! Mes amis vous voilà ! J'étais justement entrain de faire part d'un tas de bonnes nouvelles à Charles Edouard et je suis sûre que cela va vous réjouir !

James l'arrête pour terminer sa blague.

James Tu permets ?! Je termine ma blague. Merci !

Armelle est refroidie tandis que Charles Edouard retrouve le sourire.

James termine sa blague et Amandine se marre.

James Tu disais Armelle ?

Armelle Hé bien je...

James Oh là ! J'oubliais ! J'ai apporté une purée d'anchois ! Vous allez voir ça ! Accompagnée d'une bonne trappiste rien ne vaut la purée d'anchois !

Amandine Et moi, comme demandé, j'apporte le dessert et la vaisselle dont les flûtes pour l'apéritif.

Sans dire merci Charles Edouard s'empare des verres, ouvre sa bouteille et Amandine se sentant obligée sert tout le monde.

Armelle Je propose que nous trinquions à l'avenir de la troupe !
Un avenir que je présenterai avec plaisir au journaliste
qui va venir nous rencontrer tout à l'heure. C'est un vieil ami
de Pierre Emeric, il travaille au journal Le Soir.

James Le Soir ?! Les gens d'ici lisent tous l'Avenir pas le Soir !
Tu ne lui as pas dit Charles ?

Charles Edouard Mais c'est une évidence ! En tout cas, s'il fait des photos
il faut attendre Lindsey et bien lui préciser que c'est la
révélation de l'année !

Amandine On ne m'avait pas dit qu'un journaliste venait faire des
photos...si j'avais su ça je me serais mieux habillée et
mieux coiffée...

Charles Edouard De toute façon, je propose qu'il fasse uniquement le portrait
de Lindsay, nous tout le monde nous connaît et la troupe
n'a pas à s'inquiéter pour sa réputation. Ah si ! Tout de
même ! Il faut absolument lui dire que nous abandonnons le
classique !

James Mais qu'est-ce que ça sent ici ?! Ce n'est pas la même odeur
que d'habitude ?

Charles Edouard Quelle odeur ?

James Ben entre moisi et fond de bouteille...

Charles Edouard T'es sûr que c'est pas tes anchois là ?

James Pas du tout !

Il glisse le plat sous tous les nez.

Amandine A mon avis, ce sont les poubelles qui n'ont pas été vidées.
Ce n'est pas la première fois.

Charles Edouard Hé ben vas-y !

Amandine Ah ben oui !

Sur ce, elle y va. James et Charles Edouard qui ont vidé leur verre, se

resservent et commencent à parler de la guerre.

James Tu sais qui était là à la dernière ?!

Charles Edouard Non !

James Raymond !

Charles Edouard Raymond ?

James Le marchand de patates !

Charles Edouard Ben je ne l'ai pas vu !

James Dis plutôt que nous ne t'avons pas vu !
Tu t'es éclipsé en douce ou quoi ?!

Charles Edouard Ben non ! Déjà je devais ramener Lindsey chez elle et puis
mais quoi Raymond ?! Qu'est-ce qu'il a pensé du spectacle ?
Ah Raymond ! Tu te rappelles quand il avait voulu nous
payer en patates !

*Armelle tente d'entrer dans la conversation mais n'y arrive pas. Les deux
bavards ne l'entendent pas ou n'ont pas envie de l'entendre.*

Armelle En patates ?! C'est original !

James Oui ! Mais bon faut pas oublier que pendant la guerre
il a nourri des dizaines de personnes avec sa réserve de
patates.

Charles Edouard Mon père m'avait raconté les chars qu'il faisait à chaque
carnaval...

Armelle Des chars ? Ah ça c'est intéressant !

James En tout cas, ce gars garde une énergie folle !
D'ailleurs, c'est le cas de le dire !

Charles Edouard Quoi ?

James Hé ben ! Qu'il l'a ! La patate !

Charles Edouard Ah ! Ah ! Le con !

Armelle La patate ! La pêche ! Ah oui c'est drôle !

A ce moment, Amandine passe avec deux gros sacs poubelles.

- Amandine Alors finalement qu'est-ce qu'on joue ?
- James Qu'est-ce qu'on joue ?
- Amandine Ben oui ! C'est tout de même pour cela qu'on est là !
Ce sera quoi la prochaine pièce ?!
- Charles Edouard Alors là, avant tout, je crois que c'est important de ...

Armelle ne tient plus...

- Armelle Allons Charles Edouard ! Il faut leur partager la bonne
nouvelle !
- James Quelle bonne nouvelle ?!
- Charles Edouard Hé bien c'est ...

Armelle l'interrompt et reprend quasi mot pour mot le laïus qu'elle a tenu à Charles Edouard.

- Armelle C'est tout vu ! Pierre Emeric a tout organisé ! Nous
allons rejouer la pièce dans une salle plus grande avec une
comm' plus adaptée et en plus pendant ce temps là on va
complètement rénover la salle ! Nous pourrons jouer dans
une salle plus grande avec de vraies loges ! Des douches !
Un petit salon pour recevoir les médias, les fans...
- James Reprendre la même pièce ? Ah non je ne suis pas d'accord !

Charles Edouard est content et Armelle désespérée perdant un appui sûr.

- Charles Edouard C'est exactement ce que j'ai répondu !
- Amandine On ne l'a jamais fait mais cela pourrait...
- Charles Edouard Allez ! On va manger ! Va porter les poubelles !
Tu ne sens pas que c'est cela qui schlingue ?!
- Armelle Peut-être aérer la salle quand tu reviendras Amandine ?
Ce serait gentil !

Hé bien j'ai ressenti la même chose chez Lindsey.

James Ah ?! Ah bon ! Mmm cette purée ! Je ne m'en lasse pas !

Tous les trois commencent à boire et à manger. Amandine revient.

Amandine On mange déjà ? Ce ne serait pas plus poli d'attendre Lindsey et Gonzague ?

Charles Edouard Lindsey va arriver. Elle...elle m'a téléphoné. Elle devait aller chercher des chips !

James Des chips ?! Ben alors on aurait du l'attendre ? Amandine a raison !

Charles Edouard Pas grave ! On les mangera plus tard ! Et à propos de Gonzague, en tant que responsable de la troupe, il faut que je lui parle. Je trouve qu'il n'a pas été à la hauteur dans cette mise en scène. Notamment pour mettre en avant notre nouvel élément Lindsey.

Armelle Moi aussi je jouais pour la première fois...

Charles Edouard Oui mais toi , via Pierre Emeric, tout le monde a bien vu et vite compris que tu faisais partie des meubles. Et dites, je dois vous faire un aveu parce que j'aurai jamais osé le dire devant lui mais j'ai eu un chat qui s'appelait Gonzague.

Pas de réaction chez les autres tandis que Charles Edouard se marre tout seul.

James N'empêche et j'en suis le premier désolé mais on est passé à côté de la catastrophe !

Charles Edouard Quelle catastrophe ?

Amandine Ben l'accident ! Les éléments de décors qui lui sont tombés dessus sans compter les morceaux de plâtras.

Charles Edouard Oui mais bon ! Il n'y a pas eu mort d'homme ! De toute façon, j'ai tout de suite senti que ce ne serait pas encore le bon metteur en scène qu'il nous faut absolument.

James Pourtant tu étais content de son approche classique...

Charles Edouard Oui mais non ! Déjà, il ne voulait pas souffler alors que c'est sans doute ce qu'il a fait de mieux! D'ailleurs, je suis

désolé mais c'est aussi pour cela qu'on le paye !
D'ailleurs, je ne sais pas si...

James Ah ben si ! Tu dois le payer ! Si cela a foiré ce n'est pas de sa faute !

Armelle Je m'excuse mais rien n'a foiré ! Bon si, à part la régie mais tout le monde sait que les bons régisseurs se paient cher et c'est à retenir pour l'avenir car comme le dit Pierre Emeric, au théâtre si les acteurs doivent s'investir, il faut investir aussi dans tout ce qui peut les servir : musique, lumière, décors...et même plus loin : formations, lectures...

James C'est une vision intéressante !

Amandine En tout cas, je pense que Gonzague nous aura fait progresser .

Charles Edouard regarde James

Charles Edouard Tu n'avais pas dit une bonne trappiste avec la purée ?

James Si !

Charles Edouard Je me demande s'il n'en reste pas une ou deux derrière le comptoir...derrière la réserve de papier cul. Va voir Amandine !

Pendant ce temps, on voit que Armelle a tenté d'utiliser son téléphone portable.

Armelle Pas de réseau ! Je vais tout de même appeler Lindsey et Gonzague !
Pas de bière pour moi ! Merci !

Et comme il n'y a pas de réseau, elle sort. Charles Edouard se rapproche de James.

Charles Edouard Elle n'écoute rien ou quoi ?!

James Qui ?

Charles Edouard Ben Armelle !

James Je sais pas moi ! C'est toi qui la connais et d'ailleurs c'est toi qui l'a fait entrer rapidement dans la troupe !

D'ailleurs, elle n'a pas eu droit à son petit test de jeune première !

Charles Edouard C'est ma belle soeur ! Tu crois que j'avais le choix ?

James Ben oui ! C'est toi le responsable non ?

Charles Edouard Oui mais...

James Mais quoi ?

A ce moment, Amandine revient avec deux trappistes. Elle les présente aux deux amis. James remercie, Charles Edouard pas.

Amandine Alors ? Qu'est-ce qu'on joue ?

James Ben ! Tu l'as entendu, certainement plus du classique !

Amandine Dommage. Je trouvais ça encore sympa moi !

Charles Edouard Sympa ?! A moi , moi qui ai donné sang et eau, moi qui ai joué avec mes tripes, tu dis sympa ?

James Attends ! Sans Amandine c'était la vraie Bérézina !

Charles Edouard Sans Amandine ? Sans Lindsey tu veux dire ?! Elle et moi avons tiré et tiré la troupe vers un succès inespéré ! C'est comme si à nous deux nous avions renfloué le Titanic !

Amandine C'est vrai que je n'ai pas été au maximum dans mon rôle !

Charles Edouard Ah tu vois ! Je ne lui fais pas dire !

Amandine Pourtant j'avais bien compris les attentes de la mise en scène mais la gestion des deux rôles...

Charles Edouard Aurait du te dynamiser ! Encore une fois, je le répète : tu devais t'inspirer du jeu de Lindsey ! Admets qu'elle était plus naturelle que toi ! Je suis désolé mais Gonzague avait beau dire que tu as du talent, il faut reconnaître que par moments c'est surfait !

Amandine se referme de plus en plus et est de plus en plus confuse.

Amandine J'aurais du travailler davantage mon personnage !

James Mais non ! C'était très bien !

Charles Edouard Mais si ! Evidemment ! C'est là tout le secret du classique ! Tu dois laisser entrer le personnage dans ton coeur dans ton âme ! Là, au contraire tu as fait de tes rôles des personnages de Vaudeville ! J'espère en tout cas que tu remercieras Lindsey qui est venu à ton secours plus d'une fois pour te replonger dans cette dimension ! Et autre chose ! La gestion des coulisses ! S'il te plaît arrête tes commentaires à tout bout de champs ! On n'est plus à la maternelle. Tu vois, ça c'est encore une erreur de Gonzague ! Tu entres, tu joues, tu sors, tu continues à jouer et donc la ferme en coulisses !

James Attends là ! Je suis plutôt d'avis que Amandine a tout fait pour m'aider ! Je te rappelle que les batteries de mon sonotone étaient nases.

Charles Edouard s'est levé.

Charles Edouard Oui mais ça tu n'y es pour rien ! Amandine doit absolument anticiper ! Par exemple : il restait combien de trappistes derrière le comptoir ?

Amandine Quatre !

Charles Edouard As-tu mis les deux autres dans le frigo ?

Amandine Non...

Charles Edouard Et voilà ! Anticipation ! Anticipation ! Réussir dans un projet classique c'est aussi ça ! Bon, je vais aux toilettes !

Il va aux toilettes tandis que Amandine s'empresse d'aller mettre les deux trappistes au frigo. James et elle vont se parler en poussant le volume à cause de la distance.

James Hé Amandine ! Cool ! N'écoute pas tout ce qu'il dit ! Il devient fou avec son classique !

Amandine Oui mais tout de même...

James Il nous a tellement rabattu les oreilles avec sa pièce que moi, je n'avais qu'une envie c'était de le bousiller son classique ! Mais à vrai dire ! Je pense qu'il est temps pour moi de passer à autre chose...

ta belle-soeur ?

Charles Edouard Ah ! Peut-être ! Elle ne manque pas d'esprit de sel !

James Le problème c'est qu'elle te fait tellement chier que l'obstruction des toilettes risque d'être cyclique !

Charles Edouard Tu as raison ! Mais merci Armelle, le remède charnel anti-constipation !

Sur ce, Armelle revient.

Armelle Voilà c'est fait !

Charles Edouard Quoi ?? Qu'est-ce qui est fait ?

Armelle Ben, j'ai appelé !

Sur ce, Amandine qui a ajouté à sa panoplie des gants de latex est équipée pour aller nettoyer les toilettes. Elle rentre et voyant qu'Armelle est de retour questionne à nouveau

Amandine Alors finalement ?? Qu'est ce qu'on joue ?

Armelle Mais que se passe t'il ?!

Amandine Je pense que les toilettes sont bouchées ! Charles Edouard en a fait les frais. Heu...c'est pour cela qu'il est en caleçon !

Charles Edouard Oui ben c'est pas un drame non plus ! Tout le monde a déjà vu un homme en caleçon ! Surtout au théâtre ! En tout cas dans les coulisses !

Armelle Encore un incident de plus ! Une pierre à mon moulin ! Pierre Emeric a raison : il est urgent de faire des travaux. Je viens encore de l'expliquer au journaliste ! J'ai du faire l'interview au téléphone parce qu'il est coincé dans les embouteillages. Je lui disais l'importance de relancer la dynamique culturelle au sein de Fays les louches et ce, sur un terrain de jeu flambant neuf.

Amandine Waow !

Charles Edouard Quoi ?? Mais alors tu as parlé au nom de la troupe ?!

Armelle Bien entendu mais aussi en mon nom personnel !

Charles Edouard Mais enfin, j'aurais voulu lui parler moi aussi en tant que responsable de la troupe !

Armelle Mais ne sommes-nous tous pas un peu responsables ?!

James Moi pas en tout cas !

Amandine Moi je ne pense pas...

Charles Edouard Ben voyons ! Tout le monde sait que Charles Edouard Polineur est le responsable. De plus, j'aurais voulu parler de Lindsey, la mettre à la une ! C'est la moindre des choses quand on a vu combien elle a porté la troupe et combien elle a touché les spectateurs !
Donc, ce qui serait bien c'est que tu me donnes le numéro de téléphone du journaliste comme ça je peux rectifier le tir. Jusqu'à nouvel ordre le responsable de la troupe des Joyeux Plancheurs c'est moi Armelle pas toi !

Armelle Mais cela peut changer !

Charles Edouard Comment cela ?

Armelle On peut restructurer l'association. Procéder à des votes par exemple !

Charles Edouard Des votes ?!

Armelle Ben oui ! Admettons que tu sois candidat et que je sois candidate il faudra bien choisir qui sera le responsable.

Charles Edouard Mais on n'a jamais choisi ! C'est une tradition familiale !

Armelle Justement ! Ne suis-je pas ta belle-sœur ?

Charles Edouard Ben si et alors ?

Armelle Que ce soit toi ou moi, la tradition sera respectée...
Je propose que nous ajoutons cette réflexion en plus de ce pourquoi nous sommes là aujourd'hui !

Charles Edouard Hein ?! Mais !

Amandine Et donc qu'est-ce qu'on joue ?!

Charles Edouard Il faut encore faire le choix mais on oublie le classique, ce sera du Vaudeville.

Armelle Ah non ! Désolé ! On va rejouer « Marquis à la rose, duc à l'épine » dans des conditions de grand professionnalisme. Pierre Emeric a confirmé au journaliste le lieu et les dates ! L'aventure continue !

Charles Edouard Mais de quoi je me mêle ?!

Armelle Il est temps de laisser de côté ta jalousie ! Ce n'est pas parce que ton père a préféré ton frère pour la passation de certaines choses que tu dois jalouser ses ambitions !

Charles Edouard N'importe quoi ! Tu me fatigues avec mon frère et lui aussi me fatigue avec sa primogéniture ! Il ne s'est jamais intéressé au théâtre et là maintenant, il deviendrait le gentil mécène qui va sauver la troupe?!

Armelle Ah ça ! Il faut reconnaître qu'il a du s'intéresser à d'autres choses dont les affaires pour te tirer aussi d'embaras et surtout pour ne pas peiner votre père !

Charles Edouard Mensonge éhonté ! Et je pense que ce n'est ni le lieu, ni le moment pour parler de l'héritage de papa ! Le travail est une chose et le théâtre une autre !

Armelle On peut en parler la prochaine fois quand Pierre Emeric viendra féliciter la troupe ! Il est vrai qu'il ne t'a pas vu la semaine dernière, ni toi ni Lindsey. Dommage c'était une super réception ! Pas vrai James ? Pas vrai Amandine ?

Amandine Oh moi, je n'ai fait que passer...

James J'ai bu un champagne merveilleux il est vrai mais ne me prenez plus en compte pour toutes vos réunions à venir parce que je vais partir en voyage.

Charles Edouard Ah ?! C'est bien ça !

Charles Edouard revient vers James et tourne le dos à Armelle.

James Oui ! Il est temps de penser un peu à moi ! Vivre pour le travail et le théâtre c'est bien mais maintenant que je suis bien entré dans l'automne de ma vie, j'ai envie de faire ce

que j'ai toujours voulu faire : voyager !

Amandine

Et où ça ?!

James

Je pense que ce sera au Brésil !

Charles Edouard

Ah oui ! C'est déjà un fameux voyage ça !
Et le théâtre ne te manquera pas ?

James

Je crois que j'ai fait le tour ! J'aurai eu une belle carrière
et puis qui sait ? Les voyages forment la jeunesse et je
reviendrai peut-être avec de nouvelles envies à partager
avec les Joyeux Plancheurs.
Et toi Charles ? Tu l'as eu ton classique mais après ?

Charles Edouard

Maintenant que je sais que tu ne seras plus des nôtres, je
vais proposer à Lindsey de jouer « Le ciel de lit »

Amandine

Je ne connais pas...

James

Moi vaguement...

Amandine

J'aurai quel rôle ?

Charles Edouard

Souffleur !

Amandine

Souffleur ? Mais Gonzague alors ?!

Charles Edouard

Adieu Gonzague ! Sauf si tu refuses de souffler, je crois
qu'il fera ça très bien !

James

Mais c'est un metteur en scène !

Charles Edouard

Il y a d'autres troupes ! Non, sincèrement, il n'y a pas de
doute : je pense être le seul à pouvoir diriger
Lindsey ! Je vais en faire une vedette !

A ce moment-là, Armelle tenue à l'écart pète un câble. Entrant en crise, elle lance tout ce qui lui passe par la tête et notamment le désir de quitter cette sale de merde.

Armelle

Mais non ! Non !
James ! Tu ne partiras pas au Brésil !
Tu dois rester avec nous et montrer à ton public l'étendue
de ton talent surtout dans une salle où le public sera plus
nombreux et puis après tu vas voir comme les projets

vont s'enchaîner ! Et toi aussi Amandine tu dois rester avec nous ! Tout le monde t'a trouvée très bonne dans tes deux rôles ! On va se serrer les coudes pendant que les compagnons bâtisseurs feront des merveilles de cette salle vétuste ! On sera tous à la hauteur ! On va rayonner et offrir aux habitants de Fays les louches une renommée nationale et même internationale ! On fera le festival du classique ! Faites-moi confiance ! J'ai des projets plein la tête ! Et puis ça pue ici ! Cette salle est vraiment immonde ! Il faut faire quelque chose ! Je vous en prie !

Sur ce Amandine ne sachant que faire réagit...

Amandine Je vais vite nettoyer les toilettes !

James s'est levé et approché de Armelle.

James Hé mais ce n'est pas grave hein ! Ce n'est jamais qu'un départ en voyage !

Armelle Pardonnez-moi ! Mon enthousiasme est parfois étouffant et comme dit mon mari je finirai par y succomber ! Mais j'aime prendre la vie à bras le corps ! Je vis tellement tout avec passion ! Je ne savais pas que le théâtre allait me combler autant ! Je suis resté longtemps de l'autre côté de la barrière mais maintenant que je l'ai franchie, j'ai envie de galoper ! Pierre Emeric me le dit souvent : t'emballe pas !

Elle se calme un peu...

J'ai besoin d'air ! Besoin de lui parler ! Je vais sortir et appeler Pierre Emeric.

Amandine est partie aux toilettes et Armelle sort à son tour.

James Hé ben ! Elle se met dans un drôle d'état ! Effectivement, quelle passionnée !

Charles Edouard Une folle oui ! Mais bon ! C'est vrai que ton départ va surprendre notre public !

James Oui mais j'ai envie de vivre de nouvelles choses ! Partir à la rencontre de nouvelles personnes, découvrir de nouvelles idées, de nouveaux concepts...et puis reconnais que je n'ai que l'image du baroudeur ! Je suis un baroudeur

de pacotille. Là au moins je vais passer à l'acte !
Après le Brésil, je pense que j'irai au Mexique. Et pour le reste, ce sera de port en port...

Charles Edouard D'hôtels de passe en hôtels de passe !

James Hôtel de passe ? Qui est-ce qui a une maîtresse ici ? Ta belle-sœur a peut-être du caca dans les yeux pas moi !

Charles Edouard Cela te dérange ?
Lindsay est une fille formidable ! Je vais la prendre sous mon aile et en faire une grande actrice ! Elle a un potentiel incroyable ! Le public l'a compris ! Elle sera l'avenir de la compagnie !

James L'avenir ! L'avenir ! Quand elle en aura marre, elle retournera au bistrot où tu l'as dégotée !

Charles Edouard C'est vrai ! C'est une fille de bistrot mais je n'ai pas de honte ! Elle est tellement gentille et elle tient à moi !

James Elle suce ton pognon oui ! Et puis, le jour où elle va réaliser la différence entre vous deux, elle se fera la malle !

Charles Edouard Mais elle le sait ! Comme elle sait que je suis toujours marié et que ma femme m'étouffait avec ses migraines ménopausées. Là je suis comme le marquis ! Je brûle ! Je suis presque un puceau ! Tu es peut-être jaloux ?!

James Moi jaloux ?! Mais des filles comme Lindsey j'en ai rencontrés aussi et crois-moi mieux vaut s'en tenir aux aventures d'un soir et puis je te rappelle que moi je suis un vieux célibataire, vieux et libre !

Charles Edouard Mais tu ne réalises pas à quel point cette fille m'a bouleversé ! Tu étais là lorsque je l'ai rencontrée ! Avoue qu'elle dégage quelque chose !

James Au-delà de ses attributs tu veux dire ?!

Charles Edouard Si c'est pour revivre d'amour autant que ce soit pour une belle plante ! Et moi je me sens comme Jack et ses haricots magiques ! Prêt à grimper mon Everest pour atteindre mon nirvana !

James regarde son verre craignant que la boisson agisse bizarrement sur

Charles Edouard.

James Tu es sûr que ta boisson est naturelle ?!

Charles Edouard Je ne délire pas ! L'amour m'attise ! Je me sens vivant prêt à faire de Lindsey ma réussite ! Et une réussite passe par de bonnes cartes ! Je vais toutes les retourner comme Lindsey m'a retourné et comme j'aime la retourner ! Oui je suis trivial mais merde James ! Il est temps de me mutiner contre ma pépère d'existence !

James Oui ! Hé ben je rappelle à Charles Edouard qu'il a fait une petite crise cardiaque il y a deux ans. Tu sais, moi, je n'ai plus besoin de tout ça ! Si je pars, c'est pour un tas de raisons.

A ce moment, Amandine qui s'est habillée avec des vêtements d'autres pièces dont un imper genre inspecteur de Police, passe elle avec un tas de « merde » dans un seau dégueulasse.

Amandine C'est vraiment bien bouché ! Je pense que Armelle a raison : il est grand temps de faire des travaux ! Enfin, bon...si déjà cela peut la soulager un peu...

Elle sort...

James Vu que je ne serai plus des vôtres la saison prochaine, je ne vais pas me gêner pour te dire que tu devrais tout de même être plus souple avec tout le monde Charles Edouard, notamment avec ta belle-sœur. Bon d'accord, elle est parfois pompante mais on sent tout de même qu'elle a bon coeur.

Charles Edouard Bon coeur ! Bon coeur ! Puisque tu me fais un aveu, je vais t'en faire un moi aussi : Pierre Emeric me tient par les couilles parce qu' il détient 80 % des parts de ma société anonyme et que effectivement la salle est à lui. Bon, d'accord, j'ai mal géré mes affaires pendant un temps...

James Et j'imagine que lorsqu'il saura pour Lindsey et toi, ce sera sans doute encore plus difficile. Raison de plus pour garder une relation positive avec Armelle.

Amandine revient et visiblement a besoin d'aide.

Amandine Désolée de vous ennuyer mais là j'ai besoin d'aide !

Charles Edouard Désolé de te répondre désolé mais là je suis déjà en slip et pas question de terminer à poils !

Amandine Heu...d'accord...

James Allez moi je viens t'aider mais il faut que je m'équipe !

Amandine Il y a un tas de vieux costumes dans la vieille loge, tu trouveras ton bonheur...

James Au moins j'aurai fait ma B.A du jour !

Amandine et James s'éloignent.

Charles Edouard se retrouve seul et toujours en slip. Il regarde si son pantalon sèche un peu puis finira par le reposer. Il parle seul et ressort quelques répliques classiques qu'il répète pour s'amuser quand arrive discrètement Lindsey qui apporte un paquet surprise.

Charles Edouard Mais que diable allait-il faire dans cette galère ?

Au voleur ! Au voleur ! A l'assassin ! Au meurtrier !
Justice, juste ciel ! Je suis perdu, je suis assassiné ! On m'a coupé la gorge, on m'a dérobé mon argent ? Qui peut-ce être ? Qu'est-il devenu ? Où est-il ? Où se cache-t-il ? Que ferai-je pour le trouver ? Où courir ? Où ne pas courir ? N'est-il point là ? N'est-il point ici ? Qui est-ce ? Arrête !

Lindsey Hé bien ?! Qu'est-ce que tu fais mon petit coquin ?
Déjà en slip ?
Cela veut donc dire que je dois déjà me déshabiller ?

Elle fait mine de retirer sa blouse.

Charles Edouard Hein ?! Non ! Pas ici ! Couvrez ce sein que je ne saurais voir !

Lindsey Bon comme tu voudras mais tu aurais pu me réveiller ce matin plutôt que de partir comme un voleur !

Charles Edouard Mais je devais tout de même repasser à la maison pour me changer !

Lindsey Et qu'as-tu raconté à Madame ?

Charles Edouard Que j'allais rentré tard parce que j'avais une réunion du comité de la salle ...de toute façon ma femme quand elle dort, elle dort et crois-moi, là, elle dort encore... Je te dis : elle déprime !

Lindsey Pauvre Marquis ! Mais où sont les autres ? Et que fais-tu en slip ? Déjà des essais pour la prochaine pièce ?!

Charles Edouard Non ! Les toilettes sont bouchées et j'ai pris le jet d'eau en pleine face ! Amandine et James nettoient ! Tu sens pas comme ça pue ? Et l'autre folle d'Armelle a du s'aérer après une crise du genre vache folle !

Lindsey Encore ?! Mais tu devrais en parler à son mari non ?!

Charles Edouard Certainement pas ! Mais c'est quoi ce paquet ?!

Lindsey Hé bien ! Mon costume ! Mon costume pour la pièce dont tu m'as parlé une bonne partie de la nuit alors que j'espérais autre chose ! C'est vrai tout de même que tu es un grand romantique classique ! Cela ne m'étonnerait pas qu'un de ces jours tu m'offres des roses !

Charles Edouard Ben quoi ?! Ca se fait quand on aime ! Mais puisque tu es là ! Allons à la cave !

Lindsey A la cave ?! Ouh là mais mon petit coquin s'empresse !

Charles Edouard On va chercher dans tous les textes celui dont je t'ai parlé et là au moins personne ne nous verra si on fait vite !

Lindsey Oh pour ça je peux te faire confiance !

Charles Edouard Hein ?! Mais que...

Lindsey riant C'est par où la cave ?

Charles Edouard Par là...

Ils sortent. Ils sont à peine sortis que rentre Gonzague. Il a la tête complètement couverte par une bande pansement. Les lunettes posées sur son nez en font presque une momie à lunettes. A peine entré, il jette furtivement un oeil de ci de là afin de vérifier s'il n'y a personne. Rassuré, il se recentre alors, sort son téléphone portable et se filme tout en parlant à voix haute.

Gonzague

Regarde Françoise ! Je suis seul dans la place et en me filmant, je te montre que je ne te mens pas ! Quand tu verras tout le film, tu comprendras pourquoi j'ai mis fin à ma vie théâtrale ! Pour toi ! Pour moi ! Pour nous ! Pour les enfants que nous aurons !

Il marque un arrêt et se rend compte qu'à cause de son pansement, Françoise risque de ne rien comprendre. Il écarte alors une partie de son pansement et on comprend qu'il n'a rien du tout.

Aujourd'hui, je suis là pour en finir avec le théâtre et sauver notre couple ma chérie.

Je vais leur dire ce que j'ai décidé et surtout leur montrer ma blessure et je te jure qu'ils ont intérêt à me donner une belle prime et avec ça, je t'emmènerai en week-end romantique. Tu avais raison ! J'ai trop donné au théâtre mais là ça suffit ! Je veux reprendre ma place à la maison et montrer à maman que je suis un homme un vrai !

Tandis qu'il se filme, il n'a pas vu Lindsey qui plutôt que de descendre à la cave est allé enfiler la nuisette qui sera le costume de sa pièce. Lindsey écoute attentivement Gonzague.

Je vais commencer par la folle dingue et là tu vas voir que non seulement elle est bête mais qu'en plus elle se prend pour une star.

C'est plus fort qu'elle, Lindsey doit intervenir.

Lindsey

Coucou Gonzague !

Gonzague sursaute.

Gonzague

Hein ?! Que ?! Quoi ?! Lindsey ?! Mais qu'est-ce que tu fais en nuisette ?!

Il réalise qu'il parle normalement. Sur ce, il se détourne et remet son pansement en place et reprend de façon quasi incompréhensible

Mais qu'est-ce que tu fais en nuisette ?

Lindsey

Oh mais c'était pour faire la surprise ! C'est un des costumes de la prochaine pièce !

Gonzague

Ah ?! Vous savez déjà que ce que vous allez jouer ? Mais on ne m'a rien dit !

Lindsey Oui ! A moi ! Charles Edouard me l'a dit. D'ailleurs, là, il cherche le texte de la pièce où j'aurai le premier rôle !

Gonzague Hein ?! Toi ?!

Lindsey Oui ! Pourquoi ? Tu penses que je ne suis pas à la hauteur ?

Tout en parlant, elle se rapproche, seins en avant, de Gonzague de plus en plus mal à l'aise.

Gonzague Hein ?! Ah si ! Si !

Lindsey Mais de qui tu parlais quand je suis arrivée ?

Gonzague Hein ?! Mais je ne parlais pas ...

Lindsey Si ! Si ! Tu parlais à quelqu'un au téléphone ! Tu parlais de la folle dingue ! C'est qui ? C'est moi ?!

Gonzague Pas du tout ! Je parlais de ...de...d'Armelle ! Oui voilà, à toi je peux le dire...

Il s'assied comme pour donner plus de dimensions à son aveu.

Lindsey Me dire quoi ?

Elle s'assied très près de lui.

Gonzague Je trouve que Armelle ne met pas assez ton jeu théâtral en avant. Elle joue comme si tous les autres devaient être à son service alors que pour moi, il n'y a pas de photo c'est de loin toi qui as le mieux progressé dans la troupe.
En fait, je pense qu'elle est jalouse et je crains qu'elle ne veuille t'évincer de la troupe.

Lindsey M'évincer ? Je ne connais pas ce mot classique !

Gonzague Te faire partir !

Lindsey Mais pourquoi ?!

Gonzague Tu joues bien mieux qu'elle ! Même Charles Edouard l'a remarqué ! D'ailleurs , il croit terriblement en toi !

Lindsey de plus en plus proche

Lindsey Et toi Gonzague ? Tu crois en moi ?

Elle colle Gonzague de plus en plus mal à l'aise.

Gonzague Bien entendu ! Tu as du potentiel et de l'audace.
Il y a peu d'actrices qui jouent aussi bien de leurs attributs.
Toi tu es généreuse et tu donnes sans compter.

Lindsey Alors toi aussi tu les aimes ?!

Gonzague Hein ?! Heu...Quoi ?!

Lindsey Mes petits choux à la crème !

Gonzague Hein ?!

Lindsey réalisant Mince ! J'ai oublié mes petits choux à la crème et les
chips !
Il me semblait bien que j'arrivais les mains vides avec
juste mon costume ! Ah la la ! Tout ça c'est la faute
à Charles Edouard ! Il me prend la tête !

Un temps

Oh ! Et bien entendu ! Il me prend autrement !

Gonzague Ah oui ! Certes ! Certes ! Mais bon, on ne va pas parler
de votre histoire hein ! Ce qui compte c'est la pièce que
vous allez jouer ! Et ...et où sont les autres ?

Lindsey Ben, tu ne sens pas ?! Les toilettes sont bouchées et ils
font le nettoyage ! Bon ! Je vais aller me changer car il
fait toujours un peu froid ici ! Donc, pour toi le costume est
ok ?!

*Elle se rapproche de Gonzague et tourne sur elle-même. Gonzague est de plus
en plus mal à l'aise.*

Gonzague Ok !

Lindsey Tu peux toucher si tu veux hein ! C'est une matière très
agréable et il paraît que c'est important pour la pièce !

Gonzague Ah oui sans doute !

Lindsey Bon ! A toute à l'heure ! Sers toi un verre ! Regarde tout est sur la table !

Gonzague se montrant davantage avec son pansement.

C'est que...

Lindsey Ah ben oui ! Ton pansement te gêne ! Il y a certainement des pailles au bar !
Attends je vais t'en chercher une...

Elle s'éloigne. Gonzague réalise qu'il n'a pas coupé son téléphone portable.

Gonzague Mais non ça ira !
Oh mince ! Mon téléphone ! Je ne l'ai pas coupé !
Allo ?! J'ai du faire une fausse manoeuvre...
Tant pis le reportage sauvetage continue !

A nouveau, il relève son pansement et parle à Françoise.

Tu as vu hein tu as vu ? Je ne m'en sors pas si mal !
Tu ne me diras plus que tu n'y crois pas une seconde !
Tu ne te rends pas compte dans quel filet je me suis pris les pieds ! Dans quel trou à rats je m'épuise ! J'arrive pas à croire que tu refuses de me croire !
Mais attends ce n'est pas fini ! Tu vas voir si je n'ai pas le niveau ! Si c'est pour faire une sortie autant qu'elle soit brillante !

Sur ce, Lindsey revient avec une paille.

Lindsey Et voilà ! Tu vas pouvoir boire plus facilement comme ça !
Mais fais gaffe, tu risques d'être saoul un peu plus vite que les autres !

Gonzague Merci ! Merci ! Toi tu es vraiment gentille !

Il s'assied.

Lindsey Tu veux parler de l'accident ?!

Gonzague Ben oui ! C'est tout de même toi qui es revenue...
juste à temps quand je suis resté bloqué dans la fenêtre...

Lindsey Que tu venais de casser ! Ben oui ! C'est quand nous sommes rentrés que j'ai dit à Charles Edouard : il me semble

que j'ai oublié quelque chose d'important à la salle !

Gonzague

Quelque chose ?!

Lindsey

C'étaient les fleurs de Charles Edouard pour m'encourager !
Il paraît que cela se fait au théâtre professionnel.
Et en revenant, je t'ai vu et je me suis souvenue qu'on
t'avait complètement oublié ! Mais bon ! On était tellement
pris par l'ambiance !

Gonzague

Merci tout de même !

Lindsey

Et comment tu te sens ?!

Gonzague

Fatigué ! Fatigué de sourire à ces gens qui m'écrasent
Fatigué de dire toujours les mêmes phrases !
Fatigué d'avancer dans les brumes d'un rêve
Fatigué d'un métier où tu marches où tu crèves

Lindsey

C'est un peu exprès que souvent tu parles en faisant des
rimes ? En tout cas, j'ai l'impression que ce n'est jamais
vraiment toi qui parles...

Gonzague

Une déformation professionnelle sans doute...

Lindsey

Oui mais bon ! Faut se ressaisir ! On s'est bien amusés
et c'est vrai que la troupe t'a un peu oublié mais tu sais
que chaque année ils changent de metteur en scène mais
toi tu auras été celui avec qui les Joyeux Plancheurs auront
fait du classique pour la première fois !

Gonzague

Merci c'est gentil ! Ah ! Je pensais que Charles Edouard
recherchait un metteur en scène longue durée...

Lindsey

Mais Charles Edouard est tellement changeant !

*Tout en parlant, Lindsey a servi un verre à Gonzague. Elle y ajoute la paille et
lui donne le verre.*

Lindsey

Mais de rien ! Je ne supporte pas les gens tristes ou
compliqués. C'est pour cela qu'Armelle m'énerve moi aussi
mais en dehors de ça la vie est belle et une pièce de théâtre
ce n'est jamais qu'une pièce de théâtre !
Allez à ta santé !

Gonzague

Merci ! Cela fait du bien de parler avec toi !

Lindsey Moi aussi et d'ailleurs, je compte sur toi pour parler à Charles Edouard parce qu'à vrai dire je n'ai plus du tout envie de poursuivre l'aventure même s'il est vrai que je suis bonne ! Beaucoup de gens me l'ont dit enfin beaucoup d'hommes en tout cas mais tu vois, l'ambiance des karaoké me manque et vos prises de tête pour un rien m'ennuient.

Gonzague Mais Charles Edouard est fou de ton jeu !

Lindsey Mon cul oui ! Il est fou de mon cul et du reste...

Elle le dit en poussant bien en avant sa poitrine prédominante

Gonzague Tu crois ?

Lindsey se rapproche de Gonzague et cette fois l'allume nettement.

Lindsey Ben oui ! Pas toi ?

Gonzague Heu...ben...non...enfin je veux dire si ! Si ! Tu fais de l'effet aux hommes certainement mais là je ne suis pas du genre à envahir ni le jardin, ni la cour d'un ami...et je pense que Charles Edouard est devenu un ami...

Lindsey Mais bien entendu ! Bon, je vais me changer !

Sur ce, elle sort. A nouveau, Gonzague sort son téléphone.

Gonzague J'espère qu'il ne s'est pas planté ! On ne sait jamais, un témoignage pareil cela peut servir !

A ce moment, James et Amandine reviennent des toilettes avec le matériel de nettoyage.

James Tu as vu le doigté ?! Il fallait juste oser glisser tout son bras dans la cuvette et tirer sur ce qui bouchait juste à l'arrière.

Amandine Personnellement, je n'aurais jamais pu ! Je ne suis pas du genre narreuse mais là, glisser son bras où notamment est passée l'urine de Charles Edouard, désolée mais non !

James Ah tu es là Gonzague !

Il lui serre la main avec cette main somme toute plus très fraîche.

James Allez serre donc une main qui a trempé dans la merde, cela te portera chance ! Apparemment tu en as besoin !

Amandine Tout de même, je ne pensais pas que tu avais été blessé à ce point !

Gonzague Hein ?! Oh si ! Oh oui !

James Mais où sont les autres ?

Gonzague Ben, je pensais que vous le sauriez !

Amandine On va tout ranger et puis se laver les mains et on revient !

James Mais sers toi ! Enfin je veux dire ça va pour manger ?!

Gonzague Je ne mange que du liquide depuis une semaine mais ça va je tiens !

Amandine Ce qui est dingue c'est qu'on soit tous partis sans penser à toi...

James Mais c'est de ta faute aussi hein Gonzague ! Tu es trop discret ! Et puis tu as laissé trop de place à Armelle et Charles Edouard ! Le metteur en scène c'est bien toi tout de même non ?

Gonzague Ben oui !

Amandine James a raison ! Je pense que tu as tout intérêt à t'affirmer ! Personnellement, je ne connais pas grand chose au théâtre mais je suis prête à apprendre. Tu aurais du te faire respecter !

James Exactement ! Et puis ne pas toujours être faux-cul ! Entre nous, dire que Lindsey a un potentiel, mis à part faire le lèche-cul de Charles Edouard , je ne vois pas ce que ça peut te rapporter sauf si tu envisages autre chose de plus personnalisé !

Gonzague Hein ?! Qui ?! Moi ?! Ah non ! J'ai tout de même ma femme enfin ma compagne !

Amandine Ah ?! Ah bon...hé bien nous pensions que tu étais homosexuel vu que c'est assez fréquent dans le monde du spectacle. Enfin, c'est ce qui se dit...

Gonzague Ah oui ? Sans doute mais pas moi...

Amandine Oh mais ce n'est pas un soucis !

James Mais non ! Et puis, j'ai envie de dire : pète un coup mon vieux ! Tu as bien vu que nous on voulait s'amuser et que le classique ne collait pas du tout à l'image des Joyeux Plancheurs !
Désolé de te le dire mais toi ou un autre c'était couru d'avance que la troupe allait se vautrer ! Mais bon, n'empêche, on aura bien rigolé !

Gonzague Ah bon ?! Ben tant mieux alors !

Amandine Mais oui ! Tu sais franchement Gonzague, si on a des choses à dire ce n'est pas à toi c'est aux autres ! Toi finalement tu n'as pas su imposer ton talent, ni même ta vision du classique. Tu as été le souffleur ça ok mais pour le reste, prrrt...mis à part ton nom sur l'affiche à côté de mise en scène, je ne vois pas où est la griffe dont Charles Edouard nous avait tant parlé.
Dés lors, sincèrement, j'ai envie de te dire Gonzague, peu importe ce qu'on jouera la prochaine fois, si tu dois faire la mise en scène, tu dois remettre certains acteurs à leur place !

Gonzague Je parie que tu parles d'Armelle !

Amandine S'il n'y avait qu'elle !

Gonzague Et Lindsey !

Amandine semblait attendre cette perche tendue...elle en profite pour vider son sac.

Amandine Tu sais, moi aussi je pourrais jouer avec mes gros nichons si j'en avais ! Et mon cul ?! Je pourrais jouer avec mon cul ! Mais est-ce que c'est avec ça qu'on va toucher les gens ?! Est-ce que c'est avec ça que les sentiments vont prendre place ? Est-ce que c'est avec ça que les émotions vont les bouleverser ?

James s'amuse de voir Amandine quelque peu péter les plombs.

James Et peut-être Charles-Edouard aussi non ?

Amandine Mais oui ! Il est complètement aveugle lui ! Ebloui par une demi-pute qui pense en avoir fait un génie regonflable à souhaits !
Alors ok nous les faire valoir on veut bien jouer du classique mais un minimum de reconnaissance serait le bienvenu ! Un minimum merde !

James Hé ben Amandine ! Pourquoi tu ne lui as jamais dit ?!

Amandine Ce n'est pas moi qui fait la mise en scène !

Gonzague Oui ! Vous avez raison ! J'ai été faible mais c'est ma façon à moi de rester poli et bienveillant.

James Cela n'empêche pas que ton rôle doit être clair et efficace !
Retiens-le pour la prochaine fois .
Bon ! Il faut que j'aïlle me laver les mains !

Amandine Et rangez le matos !

Ils s'éloignent. Gonzague est quelque peu remonté.

Gonzague M'affirmer ?! Remettre les acteurs à leur place ? Tu vas voir ça ! Gonzague le bienveillant, tu vas voir moi ma bienveillance ! Non mais ! Ah je suis bien là ! Entouré de parfaits crétins qui m'auraient presque fait douter de mon talent ! Le théâtre c'est ma vie nom de Dieu !

A ce moment Armelle revient. Elle aperçoit Gonzague et va vers lui comme s'il était le messie.

Armelle Ah Gonzague ! Tu es là ! Tu as entendu mon message alors ?

Gonzague Un message ?! Quel message ?!

Armelle Hé bien pour...pour prendre de tes nouvelles !

Gonzague Ah non ?

Armelle Oh c'est bizarre ça ! Et tout à l'heure pour voir si tu arrivais ?

Gonzague Ben non !

Armelle Mais enfin ! Sans doute des problèmes de réseaux ou alors ton gsm ...parce que le mien est tout neuf et je ne vois pas pourquoi tu ne recevrais pas mes messages ?

Gonzague Sans doute parce que tu te trompes de numéro .

Armelle Tu crois !

Sur ce, elle sort son téléphone et appelle Gonzague dont le gsm se met à sonner aussi vite. Armelle coupe et recommence. A nouveau le téléphone se met à sonner.

Gonzague Mais qu'est-ce que tu fais ?

Armelle Je vérifie au cas où ce serait une coïncidence !

Gonzague Non là c'est bien toi qui m'appelles !

Armelle Hé bien ! Tu vois que tu aurais du recevoir mes messages !

Gonzague, surpris autant par le raisonnement que la manipulation de Armelle ne sait que répondre ...

Gonzague Ben je...

Armelle commence son inspection.

Armelle Oh hé bien tu n'as rien apporté ?!
Ah oui évidemment avec ton pansement, tu ne sais rien manger...
Oh mais comment ça va au fait ?! Tu ne souffres pas trop ?

Elle s'approche de lui et inspecte son pansement.

Oh là je ne sais pas qui a fait ton pansement mais il me semble que c'est mal fait. Si tu veux, passe près de Pierre Emeric après la réunion et il te le refera ou alors je te le refais maintenant si tu veux.

Gonzague Non, non, ça ira merci...

Armelle Pourtant, il me semble que si on dégageait la bouche, tu pourrais articuler plus facilement parce que là on a du mal à comprendre...

A ce moment, Charles Edouard revient de la cave avec une pile de textes.

Charles Edouard Ah ! Mais le voilà notre accidenté ! Alors comment ça va ?
J'espère que tu as un bon assureur parce que la vitre cassée
pour sortir ça va nous coûter bonbon et le menuisier est
obligé de réparer ...

Armelle Même si on va rénover la salle ?

Charles Edouard Ben oui ! Ben oui !

Gonzague Mais la porte était fermée...

Charles Edouard Il fallait téléphoner !

Gonzague Mais j'ai téléphoné...

Charles Edouard Ce n'est pas grave ! On prendra dans l'enveloppe mise
en scène. En tout cas, tu as bonne mine ! Comme quoi se
faire bander cela a aussi du bon !

A nouveau Gonzague ne sait que répondre...

Gonzague Ben je...

Armelle Mais tu fais quoi avec tous ces textes ?

Charles Edouard Hé bien, je vais jeter un coup d'oeil pour la prochaine
pièce ! Mais elle est où Lindsey ?

Gonzague Elle est partie se changer !

Armelle Se changer ?!

Gonzague Ben oui, retirer le costume de sa prochaine pièce !

Armelle Mais quelle prochaine pièce ?!

Charles Edouard Celle que je vais jouer avec elle ! Le ciel de lit !
D'ailleurs, il faut que je t'en parle Gonzague ! Je pense
que le rôle du souffleur sera prépondérant voire essentiel
parce qu'en ce qui concerne la mise en scène, je pense que
je vais l'assumer. Tu as été excellent pour souffler ! En tout
cas moi je t'entendais bien.

Gonzague, à nouveau surpris.

Gonzague

Ah ben...mais je...

Armelle

Mais ce projet est pour plus tard bien entendu puisque nous allons rejouer le classique et effectivement je trouve que Gonzague a encore sa place dans les coulisses pour souffler. Pierre Emeric se propose de porter un regard sur la mise en scène.

A ce moment, James et Amandine reviennent. Tous les deux sont souriants. James raconte encore une blague.

James

Ah ! La réunion a commencé !

Charles Edouard

Mais ce n'est pas possible ! Bon ! Je vais le répéter devant témoin ! Et le témoin c'est toi Gonzague !
La troupe des Joyeux Plancheurs arrête le classique.

Amandine

Mais alors, finalement : qu'est ce qu'on joue ?

Charles Edouard

Je jouerai avec Lindsey la pièce « le ciel de lit ». Gonzague fera le souffleur et toi Amandine tu feras la régie complète ! J'y ai bien réfléchi en allant à la cave : tu es vraiment exceptionnelle pour gérer le matériel, l'intendance, le secrétariat, les bénévoles et mettre de la musique tout en assurant l'éclairage, cela ne demande tout de même pas des compétences extraordinaires ! Tu ne pourras de toute façon jamais faire pire que ce qui a été fait et en plus tu nous coûteras nettement moins en boisson ! Et maintenant, je propose que nous levions nos verres pour porter un toast à James qui après de belles années au sein de la troupe a choisi de vivre de nouvelles aventures !

Armelle

Mais je...

Charles Edouard

Je n'ai pas fini ! James, merci à toi ! Même si tu nous as montré combien tu étais nul pour jouer un classique, personne ne remettra jamais en doute ton excellent niveau dans la comédie de Boulevard ! Et comme tu as été très secret quant à cette décision, gardant sans doute l'effet pour la réunion de ce jour ayant pour but, faut-il le rappeler, de savoir ce que nous jouerons la prochaine fois. La troupe des Joyeux Plancheurs te dit déjà qu'une petite fête sera prochainement organisée en ton honneur et qu'à cette occasion, tu recevras un cadeau qui te rappellera

même d'un propriétaire de vignes dont on tirait un vin médiocre, mais qui avait un petit-cousin, casanier, adjudant, dont le fils avait épousé une bien jolie jeune femme, divorcée, dont le premier mari était le fils d'un sincère patriote qui avait su élever dans le désir de faire fortune une de ses filles qui put se marier avec un chasseur qui avait connu Rothschild et dont le frère, après avoir changé plusieurs fois de métier, se maria et eut une fille dont le bisaïeul, chétif, portait des lunettes que lui avait données un sien cousin, beau-frère d'un Portugais, fils naturel d'un meunier, pas trop pauvre, dont le frère de lait avait pris pour femme la fille d'un ancien médecin de campagne, lui-même frère de lait du fils d'un laitier, lui-même fils naturel d'un autre médecin de campagne, marié trois fois de suite dont la troisième femme... mais bon je ne sais pas si tout cela vous intéresse vraiment, c'est pourquoi je préfère vous dire merci et...santé !

Tous

Santé !

Ils rient, applaudissent James pour cette dernière performance et boivent. Un long silence s'écoule. James quelque peu ému s'assied. Charles Edouard en fait autant.

Armelle

Est-ce que la réunion est terminée ?

Charles Edouard

En ce qui me concerne oui !

Amandine

On a le droit de réfléchir avant de dire si on s'engage pour l'an prochain ?

Charles Edouard

Bien entendu, cela a toujours été le cas !

Armelle

Je vais le dire calmement mais sachez que ça ne se passera pas comme ça !

Charles Edouard

Pour paraphraser le célèbre Abraham Lincoln : ça passera car tout passe...

Armelle est quelque peu KO. Elle s'assied et mange un pied de légume qu'elle a apporté.

Armelle

...

Lindsey

Ben Gonzague, tu n'as rien à dire ?

Gonzague C'est-à-dire que...je trouve que Charles Edouard a déjà tout dit...et que...

Soudain, il se ressaisit et à son tour pète quelque peu les plombs

Mais si ! Si ! J'ai quelque chose à dire ! Je dois vous dire que je n'avais jamais vécu une expérience aussi...aussi... débile que celle que j'ai vécu avec votre troupe ! Je n'ai jamais vu une troupe aussi nulle et encore moins un tas de faux-culs pareil ! Mais quelle place a donc le théâtre dans votre vie ? Vous rendez-vous compte à quel point vous desservez cet art magnifique ?!

Armelle Moi aussi ? Non pas moi tout de même ?

Gonzague Mais si ! Toi la première je dirais même ! Le théâtre ce n'est pas un tremplin pour faire de la pseudo politique et encore moins pour aborder une thérapie de surface parce que désolé mais vous êtes plutôt des dérangés profonds !

James Là, tu sors un peu de la route Gonzague !

Charles Edouard Rappelle-toi tout de même que nous te payons pour ce travail ! Aucun autre metteur en scène n'aurait osé parler comme ça !

Gonzague Mais c'est normal ! Ils se cassent tous au bout de la saison ! Alors soit-disant, vous vouliez monter un classique mais à part monter sur l'autre nympho là

Il désigne Lindsey

Je n'ai rien vu de transcendant ! Ah ça pour faire rire les pochetrans vous êtes imbattables ! Quand je pense que vous rêviez de vous inscrire au Trophée Royal ! Heureusement que je ne l'ai pas fait !

Armelle Quoi ?! On n'a jamais été inscrits ?

Lindsey Charles Edouard n'a jamais eu besoin de trophée ! Son trophée c'est d'avoir porté la compagnie de succès en succès comme son père l'avait fait !

James Sans compter qu'avec toi Lindsey, il a déjà le plus beau des trophées !

l'assurance ! Et l'assureur c'est moi ! Et si ce n'est moi c'est...

Armelle Mon mari ! Mais quelle honte ! Avoir menti sur l'accident !
Avoir fait paniqué toute le troupe !
Tout ça pour un petit crin de rien du tout !

Amandine Ah ben merde alors ! Là il nous a bluffés !

James Mais pourquoi ?!

Lindsey Nous quitter avec une prime !

Gonzague Mais pas du tout ! C'est pour Françoise !

Charles Edouard Françoise ?!

Gonzague C'est ma femme enfin non ma compagne...
La fille qui m'accompagne...

James Ben on ne l'a jamais vue nous cette fille qui t'accompagne ?!

Amandine Mais maintenant que j'y pense ! C'est vrai que tu n'es
pas homosexuel ! Cela m'était sorti de la tête mais je me
souviens que tu m'as raconté que tu étais divorcé et que c'est
pour cela que tu me comprenais si bien moi la mère seule...

Lindsey Technique de drague classique !

Charles Edouard Je pense qu'il mythonne autant qu'il n'est en chasse !

Lindsey Mais oui ! La fille qui m'accompagne !
Ca y est ! J'ai trouvé !

Tous regardent Lindsey tandis que peu à peu, Gonzague tente de s'esquiver.

James Trouvé quoi ?

Lindsey Son mythonnage! Tout à l'heure, je lui ai demandé comment
il se sentait !

Armelle Et alors ? Il se sentait comment ?!

A Gonzague

Allez Gonzague ! Tu t'sens comment ?!

James souriant parodie une chanson de Plastic Bertrand.

James Bien mieux qu'avant !

Charles Edouard Plastic Bertrand ! Tu t'sens comment ?

James Bien mieux qu'avant !

Lindsey Mais lui c'est plutôt Francis Cabrel ! Il est fatigué !
Oui voilà c'est ça ! Gonzague parlait comme un
karaoké !

Armelle Un perroquet tu veux dire ?!

*Lindsey répète les mots de Gonzague et les autres la suivent peu à peu pour
finir à l'unisson.*

Lindsey Il est fatigué ! Fatigué de sourire à ces gens qui l'écrasent
Fatigué de dire toujours les mêmes phrases !
Fatigué d'avancer dans les brumes d'un rêve
Fatigué d'un métier où tu marches où tu crèves...

Les autres Quand je serai fatigué
De sourire à ces gens qui m'écrasent
Quand je serai fatigué
De leur dire toujours les mêmes phrases
Quand leurs mots voleront en éclats
Quand il n'y aura plus que des murs en face de moi
J'irai dormir chez la dame de Haute-Savoie
Francis Cabrel !

Lindsey Alors Gonzague c'est ça ta déformation professionnelle ?
Faire du sentiment pour arriver à tes fins ?

Armelle Oh comme je suis navrée ! Moi qui pensais me nouer
d'amitié avec toi ! Je dois ravalier ma fierté !

Charles Edouard Moi qui t'avais accordé ma pleine confiance ! Je me vois
trahi par un homme soi-disant de théâtre ! Un autodidacte
qui se permet de donner des leçons à des acteurs chevronnés
qui ont fait rire des milliers de personnes !

James Des milliers ? Ah oui !

Amandine Moi qui croyais en tes difficultés de couple ! En fait tu
n'en as aucune si ce n'est ton ego surdimensionné !

Lindsey Je me demande ce que dirait Françoise si elle savait ce que tu cherches vraiment dans le théâtre !

Armelle Mais qu'est-ce qu'il cherche vraiment ?!

Gonzague Mais vous êtes fous ! Ce n'est pas possible ! Vous êtes fous !

Lindsey Ah ! D'un coup il parle beaucoup mieux ! Il articule ! Il se fait entendre le souffleur !

Charles Edouard Le roi du déguisement !

James Le champion des classiques !

Amandine Le poète échevelé !

Armelle Quand Pierre Emeric va savoir ça !

Gonzague recule et demande audacieusement sans doute...

Gonzague Et ...et mon argent ?!

Charles Edouard Quel argent ?!

James L'argent d'un traître ?! L'argent du trophée royal ?!

Amandine L'argent du ménage ?

Lindsey L'argent du maquereau ?

Armelle L'argent du public abusé !

Gonzague Mais j'ai travaillé tout de même ! Que va dire Françoise ?!

Charles Edouard On s'en fout ! Tu es viré de la troupe ! Les joyeux plancheurs te remercient pour ton...

James Bénévolat ?!

Amandine Volontariat ?

Lindsey Oui c'est mieux volontariat car il faut être volontaire pour travailler avec des handicapés comme nous !

Gonzague Mais pas du tout ! Tu n'es pas handicapée...enfin si...un

peu...

Charles Edouard Allez ! Il est temps de rentrer chez toi l'artiste !

James Quel mauvais numéro ! Quelle sortie ratée !

Amandine On se sent comme une famille trompée !

Armelle Quand Pierre Emeric saura cela !

Lindsey Je t'ai ouvert mon coeur de novice !

Charles Edouard Et moi la confiance d'un frère ! Un frère de théâtre !

James Et moi celle d'un ami ! Un ami des planches !

Amandine J'ai tout fait pour que tu te sentes heureux avec nous !

Armelle Quand Pierre Emeric saura cela !

Gonzague Non mais je rêve ! Vous devez me payer ! Que dira
Françoise ?! Vous ne voyez pas que le théâtre m'a ruiné !

Charles Edouard Allons ! On sait que tu as un travail officiel de
bibliothécaire !

Gonzague Documentaliste ! Documentaliste !

James Donc tu gagnes ta vie ! Le théâtre est ton loisir tout comme
nous !

Amandine On voit bien que tu arrives facilement à nouer les deux
bouts !

Lindsey Si je n'avais pas Charly je ramerais mais toi, en plus, je suis
sûre que tu abuses Françoise !

Armelle Quand Pierre Emeric saura cela !

Gonzague Mais la ferme ! Vos gueules ! Lâchez-moi à la fin !
Gardez-le votre fric ! Je m'en fous ! Je préfère encore quitter
cette troupe de merde la tête haute et le coeur léger !
Ah mais moi j'ai bonne conscience en fait ! Ce n'est pas
comme vous !

Il s'énerve et tente de se débarrasser des bandages qui sont tombés autour de

son cou mais plus il s'énerve et plus il s'étrangle.

Une pute ! Une dépressive ! Une mère incapable d'assumer son enfant et sa libido ! Deux alcooliques ! Une bande de nuls qu'aucune troupe ne pourrait égaler ! Mais tout ce que vous faites c'est de la merde ! De la merde ! Votre public il vient pour boire un coup ! Ah oui ! Voilà ce que vous faites du théâtre ! Vous faites du théâtre prétexte ! Les joyeux plancheurs ! Avec eux buvez sans vous creuser ! Avec eux il n'y a rien à comprendre ! Buvez ! Mangez ! Ils reportent les vidanges !

Charles Edouard

Ca y est ?! T'as fini ?!

James

On voudrait poursuivre la réunion finalement !

Amandine

Ah chouette ! Parce qu'il y a encore le dessert !

Lindsey

Oh oui ! De la crème fraîche !

Armelle

J'adore la crème fraîche ! Je vous ai déjà raconté ce que Pierre Emeric et moi faisons avec la crème fraîche ?!

James

Non mais ça nous intéresse !

Gonzague

Djuuu !

Ils se détournent de lui et découvrent le dessert apporté par Amandine

Lindsey

Un Paris Brest ! J'adore !

Armelle

Fait maison je parie?

Amandine

Evidemment mais uniquement avec de bons produits !

James

Et on boirait bien quelque chose avec ça !

Charles Edouard

J'ai une bonne bouteille que je gardais pour Lindsey et moi mais allez hop ! Partageons !

Gonzague

Quelle merde ! Nom de Dieu !

Il est de plus en plus perdu dans ses bandes et pansements.

Il titube et s'étrangle et tente d'appeler à l'aide...

Pendant ce temps Charles Edouard fait sauter le bouchon de sa bonne bouteille et remplit les verres.

Armelle Tu sais Charles Edouard, je ne dirai rien à personne !

Charles Edouard Pour ?

Armelle Hé bien Lindsey et toi !

Charles Edouard Oh mais je n'ai plus rien à cacher chère belle-sœur !

James Tant mieux ! Moi je me demande si je ne vais pas me relancer pour un an finalement et peut-être accepter l'offre d'Armelle ! Offre que tu devrais prendre en considération mon ami !

Amandine Oh ce serait génial !

Armelle Je dirais même merveilleux !

Lindsey Après tout le ciel de lit peut attendre puisqu'on a déjà couché !

Ils rient...

Charles Edouard Bon allez d'accord !

Ils s'applaudissent tandis que Gonzague se meurt.

Charles Edouard Mais à une condition !

Les autres Laquelle ?!

Charles Edouard Cette fois, on tente le coup sans souffleur !

Tous répondent joyeusement tout en trinquant tandis que Gonzague rend son dernier souffle.

Tous Ouiiiiiii !

Et cette fois, la régie fait bien son boulot ! Le noir s'installe, la musique monte et les acteurs s'avancent pour saluer car c'est la...

FIN